ILS TENTAIENT DE REJOINDRE L'ITALIE

28 HARRAGA ARRÊTÉS AU LARGE D'ANNABA

Page 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 6758 - SAMEDI 8 AOÛT 2020
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Un séisme de 4.9 degré secoue Mila

D'IMPORTANTS DÉGÂTS



Un violent tremblement de terre a secoué hier vers 7h15 du matin la wilaya de Mila. L'épicentre a été localisé par le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique, CRAAG, à 3 kilomètres au sud-est de la localité de Hamala, précisément au lieudit Enchem, relevant de la commune de Hamala, à une vingtaine de kilomètres au Nord du chef-lieu de wilaya de Mila et à une cinquantaine de kilomètres au Nord-Ouest de Constantine. La secousse a été ressentie par les habitants de plusieurs wilayas de l'Est du pays dont Jijel, Constantine, Skikda et Sétif.

Page 3

CHIKHI SUR LA QUESTION MÉMORIELLE

Une écriture commune de l'histoire n'est pas possible

Page 4

EXPLOSION DE BEYROUTH

Quatre avions d'aides ont décollé d'Alger

Page 3

EXAMEN DU BAC ET DU BEM

Une plateforme pour le retrait des convocations

Page 16

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 20 DA, FRANCE 1 EURO



ALGÉRIE-GRANDE BRETAGNE

La coopération dans le secteur de la Santé évoquée

LA COOPÉRATION dans le secteur de la Santé, notamment en cette conjoncture de la pandémie du Covid-19, a été au centre d'une audience accordée avant-hier jeudi à Alger par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abderrahmane Benbouzid, à l'ambassadeur du royaume de Grande-Bretagne en Algérie, Barry Robert Lowen, a indiqué un communiqué du ministère.
«Le professeur Abderrahmane Benbouzid, ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, a reçu, conjointement avec le professeur Smaïl Mesbah, ministre délégué chargé de la Réforme hospitalière, aujourd'hui jeudi 06 août 2020, au siège de son département ministériel, son excellence l'ambassadeur du royaume de Grande-Bretagne en Algérie, M. Barry Robert Lowen», précise la même source, soulignant que «les deux parties ont abordé les différents domaines de coopération bilatérale dans le secteur de la santé, en particulier en cette conjoncture marquée par la propagation de la pandémie du Covid-19». A cette occasion, M. Benbouzid a présenté «la situation épidémiologique de la pandémie du Covid-19 en Algérie, ainsi que les efforts consentis par les hautes autorités en vue de limiter la propagation de l'épidémie», a ajouté le communiqué du ministère, soulignant «l'importance capitale accordée par le président de la République à l'acquisition du vaccin contre le virus Covid-19». Au cours de cette rencontre, «les deux parties ont également abordé l'état de disponibilité du vaccin dans les laboratoires de production britanniques», relevant à ce propos que «l'Algérie s'est engagée dans un processus de prospection des principaux laboratoires internationaux de production de vaccins antiviraux».
De son côté, l'ambassadeur du Royaume de Grande-Bretagne «a salué le niveau des enquêtes épidémiologiques en Algérie pour lutter contre le Covid-19», exprimant en outre «le désir de son pays de bénéficier de l'expérience algérienne».

S. N.

CORONAVIRUS EN ALGÉRIE

529 nouveaux cas, 429 guérisons et 9 morts en 24 heures

L'Algérie a enregistré hier 529 nouvelles contaminations à la Covid-19, 429 guérisons et neuf décès en 24 heures, portant le nombre total des cas confirmés depuis le début de l'épidémie à 34.155, des guérisons à 23.667 et celui des décès à 1.282. «529 nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 429 guérisons et neuf décès ont été recensés durant les dernières 24 heures en Algérie, portant le total des cas de contamination à 34.155, des guérisons à 23.667 et celui des décès à 1.282», a déclaré le porte-parole du Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie du coronavirus, Djamel Fourar.



Le porte-parole a précisé, lors du point de presse quotidien de suivi de l'évolution de la pandémie en Algérie, que le taux de contamination à la Covid-19 s'élève à 77 cas pour 100.000 habitants, ajoutant que les nouvelles contaminations enregistrées les 24 dernières heures représentent 1,2 cas pour 100.000 habitants. Il a aussi indiqué que 348 personnes ont été hospitalisées durant la même periode à travers le territoire national.
Les wilayas d'Alger (3.488 cas), Sétif (2.627 cas), Blida (2.625 cas), Oran (2.567 cas) et Constantine (1.224 cas) représentent à elles seules 37.26% des cas de contamination et 30% des décès enregistrés sur le territoire national. Le Pr Fourar a également indiqué que 28 wilayas ont enregistré moins de 10 cas, tandis que les 20 autres ont recensés plus de 10 cas chacune. Il a fait savoir que les personnes âgées entre 25 et 60 ans représentent 57% des cas de contamination au nouveau coronavirus et celles âgées de plus de 60 ans représentent 30.30%.
Le responsable a aussi signalé que 73% des décès concernent des personnes âgées de plus de 60 ans et celles âgées entre 25 et 60 ans en représentent 25%.
Concernant le nombre de personnes hospitalisées en réanimation, indicateur de la pression de l'épidémie sur le système hospitalier, Pr Fourrar a fait état d'une légère baisse, avec 560 patients admis dans les unités de soins intensifs à travers le pays (63 cas la veille).
Enfin, le responsable a souligné que la situation épidémiologique actuelle exige vigilance et observation des règles d'hygiène et de distanciation physique de la part des citoyens, rappelant l'obligation du respect du confinement et du port des masques.
Il a aussi appelé à veiller à la santé des personnes âgées, particulièrement celles souffrant de maladies chroniques.
Dans le monde, le bilan du coronavirus ne cesse de s'alourdir avec 19.360.541 de cas confirmés dont 12.440.104 sont considérés aujourd'hui comme guéris et plus de 719.622 décès. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées.
Sur la journée de jeudi, 7.377 nouveaux décès et 282.381 nouveaux cas ont été recensés dans le monde. Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont les Etats-Unis avec 2.060 nouveaux morts, le Brésil (1.237) et l'Inde (886).
Les Etats-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 160.104 décès pour 4.883.657 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Au moins 1.598.624 personnes ont été déclarées guéries.
Après les Etats-Unis, les pays les plus touchés sont le Brésil avec 98.493 morts pour 2.912.212 cas, le Mexique avec 50.517 morts (462.690 cas), le Royaume-Uni avec 46.413 morts (308.134 cas), et l'Inde avec 41.585 morts (2.027.074 cas). Parmi les pays les plus durement touchés, la Belgique est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 85 décès pour 100.000 habitants, suivi par le Royaume-Uni (68), le Pérou (62), l'Espagne (61), et l'Italie (58). La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao) a officiellement dénombré un total de 84.565 cas (37 nouveaux cas enregistrés hier), dont 4.634 décès (0 nouveaux), et 79.088 guérisons. L'Amérique Latine Et Les Caraïbes totalisait hier 213.018 décès pour 5.319.101 cas, l'Europe 212.415 décès (3.301.728 cas), les Etats-Unis et le Canada 169.108 décès (5.002.218 cas), l'Asie 69.099 décès (3.259.246 cas), le Moyen-Orient 29.306 décès (1.218.513 cas), l'Afrique 22.098 décès (1.010.380 cas), et l'Océanie 299 décès (22.154 cas).

Mohamed Mecelti

COVID-19

Une équipe conduite par le Pr Belhocine a Médéa

ALORS QUE le nombre de cas de contaminations par la pandémie de coronavirus continue d'augmenter, dépassant la barre de 600 personnes infectées, une équipe constituée de membres de la cellule opérationnelle chargée du suivi des enquêtes épidémiologiques du Covid-19 s'est rendue mercredi dans la wilaya de Médéa où elle a rencontré les responsables officiels et les staffs soignants.
Conduite par le professeur Mohamed Belhocine, président de la cellule opérationnelle, l'équipe scientifique s'est enquise sur les conditions mises en œuvre dans la prévention et la prise en charge des malades atteints par le virus corona à travers les structures d'hospitalisation et de soins de la wilaya.
L'équipe scientifique a rencontré et échangé avec les personnels soignants et leur a donné des orientations et des recommandations sur les mesures efficientes à adopter en matière de sensibilisation et de prise en charge des personnes infectées et des sujets contacts. Dans ce cadre, il a été fait une présentation de la nouvelle plateforme mise en place par le ministère de la santé et de la population et de la réforme hospitalière unifiant les méthodes d'enquête épidémiologique à l'échelle nationale.
La plateforme permettre, selon M. Mohamed Chagouri, directeur de la santé et de la population de la wilaya de Médéa, d'aider à la prise de décision concernant les sujets contacts pour faire de la prévention et ne pas baser l'action des services de santé sur l'aspect hospitalier.
L'installation de la nouvelle plateforme aura pour effet de «réduire les cas de contaminations parmi les familles des sujets contacts dont l'isolement permet de diminuer jusqu'à 80 % des cas de contaminations et d'identifier leurs sources, indiquera le même responsable.
Par ailleurs, une formation sur la nouvelle plateforme au profit des agents chargés des opérations de collecte des statistiques sur la pandémie à travers les différents EPSP et EPH de la wilaya a été organisée à l'institut national de formation supérieure paramédicale de Médéa.

Nabil B.

UN SÉISME DE 4.9 DEGRÉ SECOUE MILA

D'IMPORTANTS DÉGÂTS ENREGISTRÉS

Un violent tremblement de terre a secoué hier vers 7h15 du matin la wilaya de Mila. L'épicentre a été localisé par le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique, CRAAG, à 3 kilomètres au sud-est de la localité de Hamala, précisément au lieudit Enchem, relevant de la commune de Hamala, à une vingtaine de kilomètres au Nord du chef-lieu de wilaya de Mila et à une cinquantaine de kilomètres au Nord-Ouest de Constantine. La secousse a été ressentie par les habitants de plusieurs wilayas de l'Est du pays dont Jijel, Constantine, Skikda et Sétif.



Des répliques ont été enregistrées dans la journée dont la plus forte fut d'une magnitude de 4.5 sur l'échelle de Richter, ressentie à la mi-journée vers 12 heures15 minutes. D'importants dégâts ont été enregistrés par les services de la protection civile de la wilaya de Mila, notamment au vieux Mila ou à la cité El-Khorba, apprend-on du corps de secours. Plusieurs dizaines de bâtisses ont été fissurées aussi bien à Mila qu'au niveau d'autres communes en raison de la violence des secousses.

Au Vieux-Mila, une quinzaine de constructions ont été lézardées, même constat à la cité El-Khorba, où les éléments de la protection civile ont relevé une dizaine de maisons sérieusement endommagées. Ces bâtisses ont d'ailleurs été blacklistées comme non habitables. Une demi-douzaine de bâtisses situées à Ksar El-Ma sur les hauteurs de la ville ont également était endommagé. Le seul effondrement enregistré hier était celui d'un immeuble de cinq étages en construction à Mila.

Le séisme a provoqué un affolement général, et plusieurs citoyens victimes de malaises ont été pris en charge par les secouristes, quelques-uns ont été évacués vers des structures sanitaires. Le tremblement de terre a aussi provoqué un glissement au niveau d'une route menant à une concentration urbaine. Une faille d'une quinzaine de centimètres a été répertoriée au niveau de l'ouvrage. D'autres failles ont été constatées dans des champs dont certaines mesuraient près de deux mètres.

Dans un bilan provisoire, plusieurs autres dégâts ont été relevés dans une dizaine de communes dont Hamala, Télaghma, Terai Baynane, Bouhatem, Oued El-Athmania, Chelghoum Laid, Zeghaya, Ahmed Rachedi, Oued Andja et Grarem Gouga, dont certains ont été qualifiés de « sérieux », à l'image de ceux enregistrés dans les localités de Grarem Gouga et de Béni Haroun.

Des chutes de rocs ont été signalées le long du tronçon routier de la RN27 dans sa partie traversant ces deux localités, ce qui a poussé les responsables locaux à procéder à la fermeture de cette route reliant Mila à Jijel. Idem pour le pont à haubans de Oued Eddib qui enjambe le lac du barrage de Beni Haroun. Par mesure de sécurité, un vidage partiel des eaux du barrage de Béni-Haroun via les déversoirs a été entamé dès les premières heures de la journée, mesure préventive, précisent les responsables en charge de la gestion de la méga structure, destinée aussi à faciliter l'opération visant à diagnostiquer d'éventuels dégâts.

Pour rappel, le barrage de Béni Haroun d'une capacité de 960 millions de mètres cubes desserve plusieurs wilayas de l'Est du pays soit Mila, Constantine, Oum El Bouaghi, Jijel, Batna et Khenchela.

La région de Mila avait été ébranlée le 17 juillet dernier par un séisme d'une magnitude de 4,5 degrés sur l'échelle ouverte de Richter, l'épicentre de la secousse avait été localisé à Sidi Merouane. Une douzaine de répliques avait été enregistrées par le centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique, Craag.

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales accompagné de la ministre de la Solidarité nationale et de la Famille ont effectué hier, sur instructions du chef de l'État, une visite dans la région afin de s'enquérir in situ de la situation. Dans une déclaration à la Télévision algérienne, M. Djerad a indiqué que «le Président de la République a donné des instructions à ses services pour établir un contact direct et coordonner avec le ministre de l'Intérieur et les autorités locales, de manière à assurer tous les moyens d'aide aux sinistrés du séisme».

«L'Etat ne ménagera aucun effort pour assurer tous les besoins nécessaires aux citoyens», a-t-il assuré, ajoutant «nous suivrons l'évolution de la situation et les conséquences de la secousse tellurique minute par minute».

Soulignant la nécessité d'»accélérer le programme de réhabilitation des habitations endommagées et d'indemniser leurs propriétaires», le Premier ministre a affirmé que le barrage de Beni Haroun n'a pas été impacté par les secousses telluriques et qu'aucun dysfonctionnement technique n'a été enregistré.

C'est ce qu'a affirmé également le directeur par intérim de la direction des ressources en eau de Mila, Messaoud Lechhab: «Le barrage de Beni Haroun, plus grand barrage d'eau en Algérie, situé à extrême nord de la wilaya de Mila, n'a été aucunement affecté par les deux secousses telluriques enregistrées vendredi matin dans la région», relevant «l'absence de tout risque ou menace en lien avec le barrage de Beni Haroun», rassurant que l'état du barrage est «stable» et «ne suscite pas d'inquiétude».

Il a encore souligné que «des équipes techniques contrôlent et vérifient actuellement le méga ouvrage hydraulique», rappelant que le barrage de Beni Haroun est doté d'équipements de diagnostic très avancés et antisismiques.

Amine B.

EXPLOSION DE BEYROUTH

Quatre avions d'aides ont décollé d'Alger



QUATRE avions algériens ont décollé , avant-hier, de l'aéroport militaire de Boufarik (Blida) transportant des aides alimentaires et médicales au profit des victimes de l'explosion survenue au port de Beyrouth (Liban).

Le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, qui a donné le coup d'envoi de cette opération de solidarité, a réitéré la solidarité de l'Algérie avec le Liban frère durant cette épreuve difficile, affirmant la solidarité des Algériens, Gouvernement et peuple, avec le peuple libanais dans les meilleurs moments comme dans les plus difficiles.

«Depuis que nous avons appris cette terrible nouvelle, le président de la République a décidé, en coordination avec son confrère, le Président Michel Aoun, l'envoi immédiat d'aides au peuple libanais frère pour alléger sa douleur», a déclaré M. Djerad, ajoutant que cette initiative de l'Etat algérien avec la participation du Croissant rouge algérien (CRA) «reflète encore une fois la solidarité de l'Algérie avec tous ses frères arabes et musulmans durant les moments difficiles». Le Premier ministre, qui était accompagné de la présidente du CRA, Saida Benhabiles, a rappelé la profondeur des relations historiques et fraternelles entre l'Algérie et le Liban, donnant des instructions aux équipes de secouristes algériens afin de ne ménager aucun effort pour porter assistance à leurs frères sinistrés à Beyrouth. La délégation algérienne est composée d'une équipe de pompiers constituée de 20 médecins et infirmiers spécialisés en médecine de catastrophe et 15 techniciens spécialisés en management et logistique. Il s'agit également d'une équipe de médecins composée de 12 médecins spécialistes en chirurgie et réanimation et une équipe de 5 secouristes relevant du CRA. Les aides envoyées à Beyrouth sont constituées de denrées alimentaires, de produits médicaux, de matériels médical et pharmaceutique, de lits, de couvertures et de tentes.

Outre ces 4 avions, un navire algérien chargé de matériaux de construction pour contribuer à la reconstruction de ce qui a été détruit par l'explosion devra également larguer les amarres en direction de ce pays.

Une violente explosion est survenue mercredi au port de Beyrouth, faisant 137 morts au minimum et 5.000 blessés.

La capitale libanaise Beyrouth a été proclamée «ville sinistrée» par le Conseil supérieur de Défense libanais qui a recommandé de décréter l'»état d'urgence» pour deux semaines renouvelables.

M. D.

CHIKHI SUR LA QUESTION MÉMORIELLE

Une écriture commune de l'histoire n'est pas possible

L'Algérie attend de connaître les intentions françaises, suite à la désignation de l'historien Benjamin Stora, pour travailler sur le dossier de la mémoire avec l'Algérie.



C'est ce qu'a affirmé avant-hier le directeur général des Archives nationales et Conseiller du président de la République, chargé des Archives nationales et de la mémoire nationale, Abdelmadjid Chikhi. Il a souligné que «l'écriture commune de l'histoire entre les deux pays n'est ni souhaitable, ni possible».

S'expliquant en marge d'une cérémonie en hommage à l'avocate et militante Gisèle Halimi, décédée récemment, M. Chikhi a indiqué que «la partie algérienne attend de savoir quelles sont les intentions françaises après la désignation de Benjamin Stora pour travailler sur le dossier de la mémoire avec l'Algérie et quel volet sera évoqué pour le lancement de ce travail commun». «L'on parle d'une écriture commune de l'histoire, qui est, toutefois, ni souhaitable ni possible», estime-t-il.

«Benjamin Stora était à l'origine de l'initiative de l'écriture commune de l'histoire, mais il y a longtemps, en exprimant le souhait de voir des historiens, algériens et français, se rencontrer afin d'écrire l'histoire commune. Je pense qu'il a renoncé dernièrement à cette idée, lorsqu'il avait reconnu que c'était difficile», a expliqué M. Chikhi. L'historien s'est dit, à cet effet, convaincu que «cela est vraiment très difficile, compte tenu de motivations qui diffèrent d'une partie à une autre». Le directeur des Archives nationales a laissé entendre qu'il y a une divergence sur la manière de mener ce travail mémoriel. «Nous voulons une histoire nationale homogène et chronologique, alors qu'ils veulent une histoire fragmentée», fait-il savoir. Il a souligné «qu'il y a beaucoup de questions (....) qu'ils veulent peut-être dissimuler et que le peuple algérien était victime d'une période coloniale féroce».

M. Chikhi a cité, par ailleurs, les déclarations du Président Tebboune qui avait affirmé que «l'Algérie ne peut renoncer à son histoire, mais elle peut œuvrer avec l'autre partie à construire des relations équilibrées, ce qui est primordial dans les relations internationales. Néanmoins, l'histoire appartient au peuple algérien qui a le droit de savoir ce qui s'est passé».

Sur la démarche de la récupération des archives, M. Chikhi a indiqué que le dossier est «en cours de traitement, en coordination entre plusieurs services de l'Etat afin de rapprocher les vues». Il est utile de rappeler que l'entreprise de ce travail mémoriel entre l'Algérie et la France a été annoncée en mois de juillet dernier,

après des échanges téléphoniques entre les deux chefs d'Etat, Abdelmadjid Tebboune et Emmanuel Macron, marquant le début d'un apaisement après la dégradation significative des relations diplomatiques entre Alger et Paris. Ce travail qui visera, selon ses initiateurs, à «affronter les évènements douloureux de la période coloniale», semble être donc l'aboutissement des «négociations» qui ne disent pas leur nom pour arriver éventuellement à un «terrain d'entente» entre les deux pays. Surtout que les rapports entre Alger et Paris sombraient, de manière répétitive, dans la détérioration et connaissent des soubresauts liés notamment à la question de la mémoire.

De son côté, l'historien français, Benjamin Stora avait indiqué la veille de sa désignation pour mener cette mission du côté français, qu'il n'y a pas de commissions mixte particulière censée s'occuper du travail mémoriel.

Il a par ailleurs relevé que «l'histoire en Algérie comme en France est une histoire à enjeux. On a effectivement de part et d'autre de la Méditerranée à essayer d'approcher au plus près possible une histoire qui soit celle des faits eux-mêmes et qui ne soit pas une histoire idéologisée en permanence». Mais, il semble que ce dossier peine à être ouvert et traité de manière responsable.

A. Mehdid

CRISE LIBYENNE

El-Djeïch souligne l'urgence de trouver une issue pacifique

LA REVUE *El-Djeich* a souligné dans son éditorial l'»urgence de trouver une issue pacifique à la crise en Libye, et mis en garde contre les «graves» répercussions de ce conflit sur les pays de la région, dont l'Algérie.

«Il n'est pas exagéré de dire que la situation en Libye laisse présager de graves répercussions sur les pays de la région et qu'il est de toute urgence nécessaire de trouver une issue pacifique à la crise avant qu'il ne soit trop tard», écrit la revue éditée par l'Armée nationale populaire (ANP).

El-Djeich rappelle, à ce titre, le constat fait par le président de la République, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, sur la situation en Libye, lorsqu'il a affirmé dans un de ses entretiens avec la presse que ce pays se «retrouve aujourd'hui dans une situation comparable à celle que connaît la Syrie, du fait de la multiplication des ingérences étrangères».

Tirant la sonnette d'alarme, la revue avertit que «la situation inédite qui prévaut actuellement sur le terrain est autrement plus dangereuse que ne peuvent l'imaginer certains», compte tenu des «effets d'une guerre par procuration dont certaines parties planifient l'exécution en Libye» et qui «aura inévitablement des répercussions sur les pays de la région, dont l'Algérie».

«Plus grave encore, armer les tribus libyennes, comme le projettent certains, fera de ce pays frère, comme l'a affirmé le président de la République, en une «nouvelle Somalie», met-elle en garde.

La revue précise que» la position de l'Algérie vis-à-vis de la crise libyenne repose sur des principes immuables qui guident sa diplomatie, le recours au dialogue et à la négociation pour la résolution pacifique des conflits et des différends, loin du langage des armes et de l'ingérence étrangère».

En effet, «l'évolution de la situation en Libye peut être source de défis et de menaces sur notre sécurité nationale, ce que traduisent les propos du président de la République lorsqu'il affirme que la sécurité de la Libye participe de la sécurité de l'Algérie», relève le même éditorial. De plus, l'attachement de l'Algérie à se «tenir à équidistance des deux parties libyennes dans le conflit qui les oppose, est le reflet de la constance de ses principes et de sa détermination à trouver une solution pacifique qui sera dans l'intérêt du peuple libyen et rien d'autre» soutient la même source. Sur cette base, poursuit la revue *El-Djeich*, l'Algérie qui partage avec la Libye environ un millier de kilomètres de frontières terrestres communes et, compte tenu des liens historiques qui unissent les deux peuples, est pleinement convaincue que tout ce qui pourrait porter atteinte à la Libye affectera également l'Algérie».

«Aussi, l'instauration de la paix et de la stabilité en Libye est dans l'intérêt de tous, voilà pourquoi notre pays n'a de cesse d'appeler avec insistance à l'intensification des efforts en vue de trouver, dans les plus brefs délais, une solution politique à la crise comme seul moyen de mettre un terme à l'effusion du sang de nos frères», met en exergue *El-Djeich*.

Et d'ajouter : «Au regard de ces données et de bien d'autres, l'Armée nationale populaire (ANP) place la préservation de l'intégrité du territoire national et la protection des frontières nationales en tête de ses préoccupations».

A cet effet, l'ANP «œuvre inlassablement et de manière continue au développement du corps de bataille, se tient en permanence au plus haut niveau de vigilance et de préparation, comme le démontrent les exercices démonstratifs avec tirs réels, exécutés avec succès par ses unités de combat, en particulier celles déployées le long de nos frontières, constituant ainsi un barrage infranchissable, faisant échec à toute menace», souligne *El-Djeich*.

«C'est là un volet auquel le Haut commandement de l'ANP attache un grand intérêt en pariant sur l'élément humain et en veillant à lui donner tous les moyens et équipements nécessaires et de lui garantir l'atmosphère appropriée lui permettant de s'acquitter pleinement de ses missions», rappelle la revue.

M. D.

ILS TENTAIENT DE REJOINDRE L'ITALIE

28 harraga arrêtés au large d'Annaba



Deux groupes de 28 harraga, dont 6 mineurs âgés entre 15 et 17 ans, ont été interceptés en haute mer vers 2 h 15 à 6 miles au nord de Ras El Hamra par les unités des gardes côtes de la station maritime principale d'Annaba.

Ces candidats à l'émigration clandestine étaient à bord de deux embarcations artisanales de 9 m de long et équipées de moteurs Yamaha d'une puissance de 40 chevaux. Ils avaient embarqué dans la nuit de mercredi dernier vers 22 heures à partir des plages de Sidi Salem, une petite localité située à une dizaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya, a indiqué une source sécuritaire au *Jeune Indépendant*. Les harraga ont été sauvés d'une mort certaine, car les conditions météorologiques annoncées sont très défavorables et ils auraient pu tout simplement disparaître en haute mer. «Ce sont les parents des mineurs harraga qui ont alerté nos services, poursuivent nos sources, et nous avons saisis les garde-côtes, qui à leur tour ont ordonné immédiatement leurs unités d'appareiller. Heureusement pour eux, ils ont pu les retrouver et les ramener sur la terre ferme «, indiqué la même source.

Le groupe de clandestins dont l'âge est compris entre 15 et 32 ans est originaire d'Annaba (18), Skikda (6) et 4 de Bejaïa a subi une visite médicale et a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba. Selon ces harraga , chaque candidat à l'émigration clandestine avait payé aux passeurs entre 200. 000 et 250 000 DA. Le prix de «la traversée» est à la hausse à Annaba. Avant l'avènement du coronavirus, la traversée ne dépassait guère les 150.000 DA.

Par ailleurs, plusieurs dizaines de harraga avaient réussi la traversée au détriment de leur vie depuis environ un mois.

Depuis la cote italienne, ou même sur les réseaux sociaux, ils avaient soit téléphonés ou écrits des messages à leurs proches. Le cas le plus édifiant est celui de Hichem et de sa bande.

Cette bande de vétérans de la Harga avait réalisé plusieurs tentatives d'émigration clandestine, mais à chaque fois c'était l'échec.

A peine libérés par la justice, Hichem et sa bande se sont mis à la besogne pour gagner de l'argent en vue d'une prochaine 'harga'. Au mois de juillet dernier, juste une semaine avant la fête de l'Aïd El-Adha, ils avaient «enfin réussi» leur traversée clandestine à partir de Chetaibi. Il faut signaler qu'à Annaba, comme dans la plupart d'autres wilayas du pays, la fièvre de l'émigration clandestine s'est emparée de nombreux jeunes ou moins jeunes, et l'actuelle crise économique que traverse le pays semble encourage, à l'évidence, le moins téméraire à l'émigration clandestine.

Nabil Chaoui

JUSTICE

Refus de la liberté provisoire pour Mohamed Djemai

LES JUGES de la chambre d'accusation de la cour d'Alger ont rejeté la demande de la liberté provisoire sollicitée par les avocats de la défense de l'ex-secrétaire général du FLN Mohamed Djemai.

C'est ce qu'ont fait savoir ses avocats hier. Les mêmes juges ont ainsi répondu favorablement à la demande du procureur général qui a insisté sur le maintien de l'intéressé en détention provisoire estimant que sa remise en liberté provisoire peut entraver le travail de l'appareil judiciaire.

Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale, Mohamed Djemai et député de Tébessa a été placé en détention provisoire le 19 septembre 2019 à la prison d'El Harrach.

La décision de l'incarcération de l'ancien député du FLN a été décidée par le magistrat instructeur du tribunal de Sidi M'Hamed. Ce dernier a décidé par ailleurs de placer sous la même mesure l'épouse de Mohamed Djemai à l'établissement pénitentiaire d'El Harrach. Mohamed Djemai a été écroué dans le cadre d'une affaire liée à la malversation tandis que son épouse qui exerçait en qualité de juge au niveau du tribunal d'El Harrach, a été incarcérée pour usurpation de qualité et d'avoir dissimulé la sienne.

Il convient de signaler que c'est la deuxième fois que les juges rejettent la liberté provisoire au mis en cause qualifié par de nombreuses sources comme un baron du trafic frontalier dans la wilaya de Tebessa.

Redouane Hannachi

ACCIDENTS, CRIMES ET DÉCOUVERTES DE CADAVRE

Plus de 3 800 appels à la police à Béjaïa en juillet

QUELQUES 3800 appels téléphoniques ont été reçus par les services des moyens techniques de la sûreté de wilaya aux différents numéros mis à la disposition des citoyens dans le cadre de la lutte contre le crime dont le numéro vert 15-48, le numéro de secours 17 et le numéro 104 spécial mineurs et catégories sensibles. C'est ce qu'a indiqué la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Plus 318 appels téléphoniques liés pour signaler les accidents, crimes, tentatives d'atteinte aux biens et aux personnes. Aussi, 3407 communications pour demander secours et interventions des services de police demande d'information et explications conseils. Pas moins de 77 appels ont été enregistrés lesquels concernent les accidents de la route et découverte de cadavres. En outre, quelques 1327 personnes ont été contrôlées durant la période allant du 01 au 05 Août, dans le cadre des mesures de confinement sanitaire décrétées depuis plusieurs semaines parmi lesquelles 130 personnes sont poursuivis en justice pour avoir violé les règles de confinement sanitaire. Quelques 946 véhicules ont, également, été contrôlés dont 19 ont été mis en fourrière en 197 motos contrôlés dont 10 ont été mises en fourrière. Ajouter à ces affaires, 08 infractions liées aux ventes sans respect de la distanciation sociale, 67 infractions pour non port de masques de sécurité.

En parallèle, 74 campagnes de distanciation sociale, port de masques et autres règles sanitaires de lutte contre le coronavirus ont été réalisées durant la même période à l'échelle de la wilaya, indique la même source.

N. B.

JUSTICE

Le Président Tebboune effectue un vaste mouvement

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune en sa qualité de premier magistrat du pays a procédé avant-hier jeudi à un vaste mouvement dans le corps des présidents et procureurs généraux près les cours de justice comprenant des nominations, des magistrats appelés à occuper d'autres fonctions, et des fins de fonctions. Selon un communiqué de la présidence de la République, le mouvement dans le corps des présidents de cours de justice, a porté sur la nomination de 17 présidents, le transfert de 18 autres et des fins de fonctions pour 17 présidents de cours de justice.

Pour les procureurs généraux, le communiqué fait état de la nomination de 18 procureurs généraux, le transfert de 17 autres, et des fins de fonctions pour 19 procureurs généraux. Il a été également mis fin aux fonctions de Mohamed Taleb en sa qualité de commissaire d'état près le tribunal administratif de Ghardaia, appelé à occuper une autre fonction. «Plusieurs normes ont été prises en ligne de compte dans ce mouvement en vue de donner un nouveau souffle à l'action judiciaire, améliorer le service public de Justice, et la reconsidération des fonctions qualitatives dans le corps de la justice», a indiqué le communiqué.

C'est le premier vaste mouvement opéré par le Président de la République après celui qui a touché la corporation des magistrats au mois d'aout de l'année passée et initié par le ministre de la justice Belkacem Zeghmati.

R. H.

INCENDIES DE FORÊTS À MÉDÉA

Deux pyromanes arrêtés à Béni-Slimane

UNE ENQUÊTE diligentée par le procureur de la République près le tribunal de Béni-Slimane pour identifier les auteurs de l'incendie de forêt qui a ravagé une importante superficie d'essences florales au lieu-dit Ahl Chaaba, commune de Béni-Slimane, ayant abouti à l'arrestation de deux individus, selon un communiqué du parquet.

Dans son communiqué, le parquet a fait savoir que sur la base d'une information parvenue à la gendarmerie nationale faisant état d'un acte criminel ayant déclenché un feu dans la forêt citée, une enquête a été ordonnée par le procureur de la République pour déterminer les circonstances et les auteurs du sinistre. Dépêchés sur les lieux de l'incendie, les services de la gendarmerie, accompagnés des agents de la protection civile et du secteur des forêts, ont constaté les dégâts causés par le feu qui a ravagé une importante superficie formée principalement de pin d'Alep.

Arrêtés grâce à la collaboration des citoyens et remis aux autorités, les auteurs de l'incendie ont reconnu les faits sur les circonstances du déclenchement du feu à la suite de la préparation d'un méchoui et en mettant le feu aux broussailles dont les flammes se sont propagées à la superficie de pin d'Alep. Pris de panique, les deux incendiaires ont tenté de fuir mais ont vite été arrêtés par des citoyens qui les ont remis aux éléments de la gendarmerie puis présentés devant le magistrat instructeur qui a condamné le dénommé BR à la détention provisoire et le dénommé K.CH à la mise sous surveillance judiciaire.

Nabil B.

EXPLOSIONS À BEYROUTH

Des secouristes fouillent les décombres du port, des responsables arrêtés

Une course contre la montre. A la recherche de survivants sous le regard angoissé de familles de victimes, des secouristes internationaux fouillent ce vendredi les décombres du port de Beyrouth dont plusieurs responsables ont été arrêtés après la gigantesque explosion qui a fait plus de 150 morts.

Cette déflagration d'une puissance inouïe, la plus dévastatrice vécue par le Liban, a alimenté la colère de la population, qui avait déclenché en octobre 2019 un vaste mouvement de protestation contre la classe dirigeante. L'indignation est d'autant plus grande que le gouvernement s'est avéré incapable de justifier la présence du nitrate d'ammonium entreposé dans les bâtiments du port « sans mesures de précaution » de l'aveu même du Premier ministre.

Près de l'épicentre de la déflagration, à proximité des silos géants de céréales détruits, les secouristes français, italiens, allemands et autres coordonnent leurs efforts. « J'attends d'apprendre que tu as été retiré vivant des décombres, habibi (mon chéri) », a écrit sur Twitter Emilie Hasrouty, sœur d'un fonctionnaire du port âgé de 38 ans, porté disparu dans les silos. « J'ai frappé à toutes les portes pour avoir de tes nouvelles, et maintenant que l'attente est presque terminée, je suis paralysée par la peur », a-t-elle ajouté.

Vendredi matin, quatre corps ont été retrouvés par les secouristes dans le port presque entièrement détruit par la déflagration mardi. Elle a fait également plus de 5.000 blessés, des dizaines de disparus et des centaines de milliers de sans-abri dans les quartiers dévastés proches, alimentant la colère de la population contre la classe politique, accusée d'incompétence et de corruption.

L'aide internationale afflue à Beyrouth, où le président français, Emmanuel Macron, s'est rendu jeudi, réclamant une enquête internationale sur cette explosion provoquée selon les autorités par un incendie dans un entrepôt où étaient stockées depuis six ans 2.700 tonnes de nitrate d'ammonium, une substance chimique hautement inflammable.

Depuis l'explosion mardi soir, les familles des disparus se sont précipitées au port pour avoir des nouvelles de leurs proches.



La « particularité » du drame de Beyrouth ? « L'épicentre est à quelques mètres de nous, alors que dans un séisme, il est souvent à plusieurs centaines de mètres sous terre », a déclaré le colonel Vincent Tissier, qui dirige une équipe de 55 membres de la sécurité civile française. « Les choses s'effondrent en général par couches, par étages. Ici, tout a été pulvérisé ».

DES MANIFESTATIONS ANTIGOUVERNEMENTALES

Des sauveteurs russes, pataugeant dans du maïs, mènent leurs recherches alors que des excavateurs retirent des conteneurs broyés. Les équipes de la défense civile libanaise observent anxieusement un chien renifleur qui fait le tour d'un cratère creusé sous une grue échouée. Un calme angoissant règne dans le port, seulement rompu par les bruits des machines déblayant l'immense étendue de décombres, des monticules à n'en plus finir de fer tordu et désarticulé.

Jeudi soir, les forces de l'ordre ont eu recours aux gaz lacrymogènes dans le centre-ville pour disperser des dizaines de manifestants enragés par l'incompétence et la corruption des autorités. Des appels circulent sur les réseaux sociaux pour une manifestation anti-gouvernementale samedi, sous le thème « Pendez-les ».

Les autorités libanaises affirment que l'entrepôt a explosé après un incendie. Autorités du port, services des douanes et certains services de sécurité étaient tous au courant que des matières chimiques dangereuses y étaient entreposées mais ils se sont rejeté mutuellement la responsabilité.

Outre le nitrate d'ammonium, le procureur militaire a évoqué la présence de « matériaux hautement inflammables et des mèches lentes » selon un communiqué. Seize fonctionnaires du port et des autorités douanières ont été arrêtés et placés en détention dans le cadre de l'enquête. **R. I.**

CORONAVIRUS

Les États-Unis ont investi plus de 9 milliards de dollars dans les vaccins

LES ÉTATS-UNIS mettent les grands moyens pour trouver un remède à la propagation du coronavirus. Le gouvernement de Donald Trump a annoncé mercredi un nouvel investissement d'un milliard de dollars dans le projet de vaccin contre le Covid-19 de la compagnie pharmaceutique Johnson & Johnson. Au total, les investissements américains s'élèvent désormais à plus de neuf milliards de dollars. Johnson & Johnson, via sa filiale Janssen, avait déjà reçu fin mars 456 millions de dollars. Les nouveaux fonds financeront un projet de démonstration de fabrication à grande échelle de son vaccin expérimental, avec la livraison promise de 100 millions de doses. Il faudra toutefois que le traitement prouve son efficacité. Dans ce cas, les parties prévoient un éventuel avenant de 200 millions de doses supplémentaires. A condition que les vaccins soient autorisés, les Etats-Unis pourraient obtenir en théorie 100 millions de doses de quatre groupes (Johnson & Johnson, Novavax, Pfizer/BioNTech, Sanofi/GSK) et 300 millions de doses d'Oxford/AstraZeneca. Le projet le plus avancé aux Etats-Unis est celui des Instituts nationaux de santé (NIH), associés à la biotech Moderna. La dernière phase des essais cliniques a été lancée fin juillet, un temps record « qui aurait été impensable il y a une décennie », a souligné mercredi Anthony Fauci, qui dirige l'institut des maladies infectieuses gérant l'essai. Il espère recruter 30.000 participants d'ici trois mois, dont la moitié recevra un placebo. « Mon estimation, qui n'est qu'une estimation, est que vers la fin de l'année ou au début de 2021, nous saurons si nous avons un vaccin sûr et efficace », a prédit le docteur Fauci.

Le gouvernement américain a aussi dépensé des milliards pour la construction de sites de production, pour des sociétés fabriquant des seringues et les flacons qui seront requis pour distribuer le ou les futurs vaccins, sans compter le soutien apporté au développement de traitements. Les Etats-Unis ont ainsi acheté la quasi-totalité de la production du médicament antiviral remdesivir jusqu'en septembre, le premier à avoir démontré un relatif bénéfice pour les malades du Covid-19. **R. I.**

CÔTE D'IVOIRE

La candidature d'Alassane Ouattara, combat de trop ?



ALASSANE Dramane Ouattara espérait laisser à la postérité l'image d'un économiste bâtisseur qui avait pacifié la Côte d'Ivoire après une longue crise meurtrière : sa candidature à un troisième mandat, contestée par l'opposition, risque fort de ternir son image.

Alors qu'il avait clairement laissé entendre depuis plusieurs années qu'il ne ferait pas de troisième mandat, et après avoir publiquement passé la main à son premier ministre Amadou Gon Coulibaly, représentant à 61 ans la « nouvelle génération » selon lui, M. Ouattara, 78 ans, a finalement « reconsidéré sa position » après le décès subit de son dauphin, invoquant un « cas de force majeure ».

Pour justifier sa décision de se représenter, le chef de l'Etat a avancé un argument souvent répété par le parti au pouvoir, invoquant « le risque que tous nos acquis [depuis 2011] soient compromis » et que « notre pays recule dans bien des domaines ». Car il se targue d'avoir redressé la Côte d'Ivoire, meurtrie par une décennie de crise dans les années 2000. Sous ses deux mandats, le pays a connu une croissance économique record, saluée par la communauté internationale.

« Pendant mes neuf années de gestion, nous avons placé la Côte d'Ivoire sur une trajectoire irréversible de développement. Nous avons pacifié le pays, ramené la paix et la sécurité sur l'ensemble du territoire », a-t-il souligné dans son discours, jeudi 6 août, vantant l'économie ivoirienne comme « l'une des plus dynamiques au monde ». Selon lui, « 4 millions d'Ivoiriens sont sortis de la pauvreté » entre 2011 et 2018.

Mais ses détracteurs critiquent un « technocrate international sans âme », sans volonté sociale et ayant instrumentalisé la justice contre ses opposants, échouant à réussir la « réconciliation » après la crise des années 2000. L'opposant Pascal Affi N'Guessan, candidat à la présidentielle d'octobre, a récemment dénoncé une « croissance appauvrissante » de l'économie ivoirienne engendrée par M. Ouattara pour souligner son manque de portée sociale. En 2011, le président Laurent Gbagbo ayant refusé de reconnaître sa défaite dans les urnes, Alassane Ouattara était arrivé au pouvoir par les armes, grâce au soutien de l'armée française, ancienne puissance coloniale, et de la rébellion du nord. Il avait hérité d'un pays scindé en deux depuis 2002, aux tensions intercommunautaires à fleur de peau, à l'économie minée par les violences et les sanctions internationales.

Réélection triomphale en 2015

Né le 1er janvier 1942 à Dimbokro (centre), Alassane Ouattara a accompli la majorité de sa scolarité au Burkina Faso voisin. Issu du nord du pays majoritairement musulman, il a longtemps été le symbole de la crise identitaire qui a déchiré la Côte d'Ivoire. Marié à une Française, il entre en 1968 au Fonds monétaire international (FMI) et devient en 1983 vice-gouverneur de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), dont il sera plus tard gouverneur. **R. I.**

USM Alger : François Ciccolini officiellement à la barre technique des Rouge et Noir

Le technicien français François Ciccolini, est officiellement à la barre techniue des Rouge et Noir de l'USM Alger, a annoncé le club de Soustara sur sa page officielle Facebook. Sans dévoiler la durée du contrat, l'USMA ajoute que l'entraîneur corse sera secondé dans sa mission par Benaraïbi Bouziane (entraîneur-adjoint), alors que le poste d'entraîneur des gardiens a été confié à l'ancien portier international Mohamed Benhamou.

Le préparateur physique étant le Français Nicolas Baup, alors que son compatriote Sylvain Matrisciano a été désigné à la tête de la formation et entraîneur de l'équipe réserve (U-21), précise la même source. Ciccolini (58 ans) qui reste sur une expérience avec GFC Ajaccio (National 2/ France) lors de la saison 2019-2020, avant dirigé la barre technique de la JS Kabylie (Ligue 1/ Algérie) en 2014 avant de démissionner après deux mois de collaboration. Il succède à Mounir Zeghdoud, arrivé en mars dernier en remplacement de Dziri Billel. Zeghdoud a décliné la proposition émise par la direction de faire partie du staff technique de Ciccolini, alors que son contrat a pris fin automatiquement à l'issue de l'annonce faite par la fédération algérienne (FAF) de mettre un terme définitivement à l'exercice 2019-2020 en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19).



LA PRÉSENCE D'ANTAR YAHIA A INFLUENCÉ CICCOLINI POUR VENIR À L'USMA

Le nouvel entraîneur français de l'USM Alger François Ciccolini, a déclaré que la présence du directeur sportif Antar Yahia, a fini par le convaincre de s'engager avec les Usmistes, tout en exprimant sa fierté de faire partie de la famille d'un club «au grand palmarès». «Je suis très content et fier de rejoindre l'USMA, qui a un grand palmarès avec des joueurs de talent. C'est aussi le fait qu'Antar Yahia soit là, qui a fait pencher la balance», a indiqué le technicien corse dans une déclaration vidéo diffusée Mercredi soir sur la page officielle Facebook de l'USMA.»J'ai visionné plusieurs rencontres de l'USMA avec deux entraîneurs différents, j'ai vu une équipe avec des qualités offensives intéressantes, mais qui encaissait beaucoup de buts sur des erreurs individuelles. On va s'efforcer avec mon staff à garder ces qualités offensives et les améliorer, mais aussi de gommer ces erreurs en étant plus rigoureux et plus structuré défensivement, autrement dit s'améliorer dans la transition offensive et défensive», a déclaré le corse. L'ancien entraîneur de la JS Kabylie (octobre - décembre 2014) a évoqué le volet recrutement, relevant la nécessité d'avoir un «amalgame réussi» entre jeunes et joueurs d'expérience. «Nous avons engagé des joueurs de talent, mais il faut maintenant ramener de l'expérience, du vécu, et de la maturité avec des joueurs qui connaissent bien le championnat algérien». Enfin, l'ancien coach d'Antar Yahia à Bastia s'est engagé à travailler en compagnie de son staff pour «gagner le plus de matchs possible». «Avec Antar Yahia et mon staff, nous allons tout faire pour être performants et gagner le plus de matchs possible, mais cela devra se faire avec du travail et de l'humilité, pour rendre les supporters fiers de leur équipe».

LES USMISTES RÉPONDENT AU CS SFAXIEN POUR BENCHAÂ

Par ailleurs nouas avons appris que la direction de l'USM Alger, que le CS Sfaxien (Div.1 tunisienne) n'avait à aucun moment sollicité le club algérois pour lever l'option d'achat de l'attaquant Zakaria Benchaâ, dont le prêt a été prolongé jusqu'au 30 septembre prochain, contrairement à un communiqué publié par le club tunisien. «A travers son site officiel, la direction du CSS a fait savoir qu'elle a saisi la fédération tunisienne (FTF) et la Fédération internationale (Fifa) pour l'activation de l'option d'achat. Pourtant, dans une correspondance adressée à la direction de l'USMA le 30 juillet 2020, les dirigeants du CSS ont sollicité la collaboration de l'USMA afin de prolonger le contrat de prêt vu que le joueur était blessé et n'a disputé aucune minute en match officiel, ...) mais surtout qu'aucune décision de reprise de championnat algérien n'a été prise», a indiqué l'USMA dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook. Le club algérois a annoncé mercredi avoir prolongé le prêt de son attaquant Zakaria Benchaâ jusqu'au 30 septembre au CS Sfaxien, et réintégrera les rangs des «Rouge et Noir» le 1e octobre. «Quelle mouche a donc piqué les responsables du CSS ? A quoi jouent-ils ? Que nos chers supporters soient rassurés : Benchâa reviendra bel et bien chez nous à la fin du championnat de Tunisie prévu le 30 septembre», ajoute l'USMA. Le club algérois a même publié la correspondance reçue de la part du CSS, ce dernier a clairement indiqué «que le club a accepté de signer un accord tripartite entre nos clubs et le joueur dans lequel le joueur dispute avec le CS Sfaxien les matchs restants du championnat tunisien, à condition qu'il réintègre l'USMA avant la fermeture de la période de transferts en Algérie». Benchaâ (23 ans) avait été prêté en janvier dernier jusqu'à la fin de la saison, avec option d'achat, au CS Sfaxien, actuel 2e au classement du championnat tunisien. Le natif d'Oran s'était engagé avec l'USMA en 2018 pour un contrat de trois ans. Le joueur formé au MC Oran avait eu une courte expérience en France puis en Russie, avant de rentrer au pays.

Nasr Essenia : une accession historique en DNA malgré les obstacles

LE CLUB de Nasr Essenia (Oran) a réussi sa deuxième accession de rang, puisqu'il évoluera désormais la saison prochaine et pour la première fois de son histoire en Division nationale amateur (DNA). La sixième place qu'occupait cette formation à l'issue de la 26e journée et l'arrêt définitif du championnat inter-régions, à l'instar de toutes les compétitions sportives à cause de la pandémie de coronavirus, a permis aux Oranais de se hisser au troisième palier grâce au nouveau système pyramidal de compétition. Auréolé de sa très belle saison réalisée lors de l'exercice 208-2019, quand le club a dominé de la tête et des épaules son groupe Ouest de la Régionale 1 (Ligue d'Oran), le «Nasr» a poursuivi sur la même lancée au cours des premières journées de la saison en cours. Cependant, des problèmes d'ordre financier ont freiné cette équipe dans son élan, reculant dans le classement en faveur des autres prétendants, à leur tête le WA Mostaganem qui est alors parvenu à s'envoler en tête du tableau, assurant même la montée avant l'heure, a déploré à l'APS le président du club, Nacer Yahiaoui.»Hormis la subvention allouée par l'APC d'Essenia, qui est de l'ordre de 9,2 millions de dinars, j'étais dans l'obligation de prendre en charge le club avec mon propre argent», a-t-il souligné. Il n'en demeure pas moins que la décision du bureau fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF) portant sur la fin prématurée du championnat, a permis à la formation de la banlieue oranaise de réaliser son premier objectif, celui d'accéder en DNA. En fait, lorsque l'équipe était sur la voie de monter en Inter-régions, tout le monde dans le club était unanime à voir grand en se fixant l'accession en Ligue 2 comme objectif à moyen terme, a indiqué le même responsable.

Retour gagnant de l'entraîneur Maghfour

C'est dire que le club est sur le bon chemin pour atteindre son but, même si son président insiste sur «le manque de moyens financiers», un paramètre qui est en passe, selon lui, de chambouler ses plans. D'ailleurs, cet aléa a failli jouer un mauvais tour aux gars d'Essenia lors de l'ancien exercice, si ce dernier était allé à son terme, surtout après la baisse de régime de leurs capés au cours de la deuxième partie de la saison. «Après un très bon départ, les joueurs commençaient à s'impatienter pour leur argent. Ils ont même recouru à des grèves à répétition, alors que certains d'entre eux ont carrément quitté le club. Même l'entraîneur, Dhilis Mekhfi, a quitté les rênes techniques, ce qui nous a mis dans l'embarras», a-t-il encore dit. Cette situation n'a pas pour autant découragé le jeune président, en poste depuis 2016, qui a fait appel à Youcef Maghfour, l'architecte de la montée de l'équipe en Inter-régions la saison passée, avec à la clé un parcours de premier ordre. «Le retour de Maghfour a contribué grandement à cette deuxième accession de suite. Je remercie aussi les joueurs qui ont fait preuve de beaucoup de patience, en dépit de leur situation financière difficile», a poursuivi Nacer Yahiaoui, souhaitant que cette accession en DNA incite les autorités locales «à s'impliquer davantage dans la gestion du club en lui accordant plus d'intérêt sur le plan financier». D'ailleurs, le même responsable, dont le mandat à tête du club vient d'expirer, subordonne sa candidature pour un autre mandat à «des garanties de la part des autorités locales».

ES Sétif : L'entraîneur Kouki OK pour prolonger son contrat de 2 saisons

L'ENTRAÎNEUR TUNISIEN de l'ES Sétif, Nabil Kouki, a trouvé un «accord final» avec la direction pour prolonger son contrat de deux saisons, a annoncé mercredi le club pensionnaire de la Ligue 1 algérienne de football. «La direction a trouvé un accord final avec Kouki, ce dernier va prolonger dans les prochaines heures son bail pour deux saisons», indique l'Entente dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook. Kouki, qui avait rejoint Sétif au mois d'octobre 2019, en remplacement de Kheïreddine Madoui, est parvenu à redresser la barre en championnat, permettant à son équipe de réaliser une remontée spectaculaire au classement. L'ESS a terminé la saison 2019-2020, définitivement arrêtée en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19), à la troisième place derrière le CR Belouizdad (champion) et le MC Alger. En Coupe d'Algérie, l'ESS est toujours en course pour se qualifier au dernier carré. Elle devait affronter son voisin le CABB Arréridj en quarts de finale (retour), après avoir fait match nul 1-1 à l'aller à Bordj. La Fédération algérienne (FAF) ne s'est toujours pas prononcée sur la suite à donner à l'épreuve populaire.

Fusion MCA-GSP : L'AGex du MCA largement en faveur de la fusion

Les membres de l'Assemblée générale du Mouloudia club d'Alger (MCA), réunis jeudi en session extraordinaire (AGex) à Alger, se sont prononcés en faveur de la fusion avec le Groupement sportif des pétroliers (GSP), actant ainsi la réunification des deux clubs algérois.

Sur le total des 93 membres que compte l'AG du MCA, 64 ont répondu présent et ont majoritairement voté par «Oui», à main levée, alors que leurs homologues du GSP avaient approuvé la fusion lors de leur assemblée extraordinaire, tenue mercredi. Dans une déclaration à l'APS, le président du club sportif amateur (CSA/MCA), Turki Messaoudi, a estimé que la réussite de cette fusion est «un grand jour dans l'histoire du Doyen, après les multiples obstacles qui ont bloqué la réalisation de ce projet». «C'est un moment historique pour le Mouloudia, qui récupère 13 sections sportives évoluant désormais sous le sigle du MC Alger. C'était une mission difficile, mais grâce à Dieu nous avons réussi à concrétiser ce projet par la volonté de nos dirigeants, qui ont travaillé dans le climat de la nouvelle Algérie, pour rassembler la famille du MC Alger et offrir le meilleur des cadeaux aux supporteurs pour le centenaire du club», a-t-il ajouté. Cette AGex a également abouti à la mise en place d'une commission mixte entre les dirigeants des deux clubs pour faire aboutir la fusion dans les plus brefs délais. «Nous avons une feuille de route pour concrétiser ce projet avec nos collègues du GSP. Nous allons nous réunir et enclencher rapidement les processus administratifs pour concrétiser la fusion entre le MCA et le GSP», a fait savoir le président du CSA/MCA. Concernant les titres remportés par le GSP depuis sa création en 2008, Turki Messaoudi a assuré que «le projet de fusion inclus les athlètes, les techniciens, les administrateurs ainsi que le palmarès, comme cela avait été le cas en 2008 pour le GSP», insistant sur le fait que «le MCA et le GSP sont désormais une seule famille». Les travaux de l'AGex du MC Alger a enregistré la présence de plusieurs figures du club algérois, dont les joueurs de l'équipe de football championne d'Afrique en 1976, à savoir Zoubir Bachi, Anouar Bachta et Omar Betrouni, ou encore le célèbre sélectionneur national de handball, Abdelaziz Derouaz. Cette fusion sera plutôt une «absorption», puisque le GSP, avec ses 13 sections sportives, évoluera désormais sous le sigle du MC Alger. Une fois la fusion opérée, le MCA nouvelle version comptera 15 sections, celles existant déjà dans les deux clubs, comme le tennis de table et l'escrime, ne formeront désormais qu'une.En juin 2008, la compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach s'était retirée du MCA, en créant sa propre association sportive, le GSP, tout en restituant au ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) le sigle du club. Rattaché au groupe Sonatrach, le GSP avait gardé 13 sections sportives, à l'exception du football, qui avait été restitué en 2001 à l'association El-Mouloudia. Avant cela, en 1977, le MJS avait confié la gestion du MCA à Sonatrach, dans le sillage des réformes sportives de l'époque.



ASM ORAN :

Les techniciens tirent la sonnette d'alarme à propos d' une énième saignée des jeunes talents

LES ÉQUIPES des catégories jeunes de l'ASM Oran sont exposées à nouveau à une saignée dans leurs effectifs au cours de l'actuel mercato estival, dont le coup d'envoi a été donné mercredi, s'est inquiété jeudi le directeur technique de ces catégories, Mahieddine Bekhat.»Comme à chaque intersaison, nos jeunes font l'objet de convoitises de la part de plusieurs clubs. Ces derniers leur promettent monts et merveilles. Cette année, on n'a pas dérogé à la règle, puisque l'on compte déjà quelques jeunes talents qui ont opté pour d'autres clubs de la Ligue 1», a regretté ce technicien. Réputée pour être l'une des meilleures écoles de football en Algérie, l'ASMO a tout le temps été un vivier de bons joueurs qui partent souvent monnayer leurs talents ailleurs, ce qui a valu au club de patauger dans le deuxième palier depuis plusieurs saisons, estiment les observateurs. La formation de «M'dina J'dida» s'est même montrée incapable de saisir l'opportunité offerte par la Fédération algérienne de football (FAF) de fixer à quatre le nombre des clubs qui accèdent en Ligue 1 au lieu de trois, pour retrouver l'élite, rappelle-t-on. «Tout le monde est au courant des véritables problèmes auxquels est confronté notre club et qui l'empêchent de retrouver la place qui est la sienne. Ces problèmes sont essentiellement d'ordre financier et cela justifie aussi le départ massif de nos jeunes talents vers d'autres horizons à l'issue de chaque exercice», a encore expliqué le directeur technique des catégories jeunes de l'ASMO à l'APS. Ces problèmes sont d'ailleurs derrière la baisse de régime des équipes des jeunes du club ces dernières saisons comme l'attestent leurs parcours en coupe d'Algérie de leurs catégories respectives, a-t-il poursuivi. «Jadis, on parvenait à atteindre des stades avancés en coupe d'Algérie des catégories jeunes, mais ce n'est plus le cas dans les derniers exercices. Cette saison par exemple, seuls les U19 et U14 ont atteint les quarts de finale avant de se faire éliminer», a-t-il déclaré, appelant au passage la direction du club à «accorder plus d'intérêt aux catégories jeunes en signant des contrats professionnels aux meilleurs». «A chaque fois que l'équipe première est en difficulté, parce que ses joueurs boudent les entraînements pour réclamer leur argent, le staff technique recourt aux jeunes du club qui sauvent souvent la face. Ces jeunes méritent à mon avis plus d'égard», a-t-il souligné, informant que seuls cinq d'entre eux possèdent des contrats professionnels, «ce qui facilite le départ des autres talents vers d'autres formations».

Coupe arabe des clubs-Covid 19 : L'UAFA envisage l'annulation de l'actuelle édition

L'UNION des associations arabes de football (UAFA) se dirigerait vers l'annulation de l'actuelle édition de la Coupe arabe des clubs, en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19), rapporte jeudi la presse locale. L'UAFA réunira son comité exécutif cette fin de semaine pour débattre de l'avenir de sa compétition phare, précise la même source. Les finances de l'instance arabe ont pris un coup à la suite de la pandémie de Covid-19.

Les organisateurs prévoient de dédommager les clubs qualifiés pour les demi-finales qui sont le Raja Casablanca (Maroc), Al-Ismaïly (Egypte), Ittihad Djeddah (Arabie saoudite), et Al-Shabab (Arabie saoudite).Les organisateurs du tournoi voulaient reprendre la compétition si les conditions sanitaires le permettraient. Sauf qu'avec la recrudescence du nombre des cas de contamination au Covid-19 dans plusieurs pays arabes, la donne a changé.

Le MC Alger était le dernier représentant algérien à quitter cette épreuve, après son élimination en quarts de finale en février dernier face aux Marocains de Raja Casablanca. Les deux autres représentants algériens, le CS Constantine et la JS Saoura, ont été éliminés en 16es de finale par respectivement Al-Muharraq du Bahreïn et Al-Shabab d'Arabie saoudite.

MOUAD HADDED (JSMS) 1ÈRE RECRUE ESTIVALE DU MC ALGER

LE DÉFENSEUR central de la JSM Skikda Mouad Hadded, est devenu la première recrue estivale du MC Alger, en s'engageant pour un contrat de deux saisons, a annoncé le club vice-champion d'Algérie de football sur sa page officielle Facebook. Haddad (23 ans) avait rejoint la JSMS en 2018 en provenance du CA Batna. Il est devenu l'un des joueurs les plus en vue de la formation de Skikda, 2e au classement final de la saison 2019-2020 de la Ligue 1, synonyme d'accession en élite, suite à la décision de la fédération algérienne (FAF) de mettre un terme définitivement à la saison en raison de la pandémie de nouveau coronavirus (Covid-19). Le natif de Collo était régulièrement convoqué en équipe nationale des moins de 23 ans (U-23) l'année dernière, sous la houlette de l'ancien sélectionneur français Ludovic Batelli, prenant part notamment à la campagne qualificative pour la CAN-2019 de la catégorie. Outre la stratégie de promouvoir quelques joueurs issus de la réserve, la direction du MCA compte engager d'autres joueurs, dans l'optique de jouer les premiers rôles en championnat, mais également faire bonne figure lors de la prochaine édition de la Ligue des champions 2020-2021, coïncidant avec le centenaire du club algérois.La période des transferts d'été s'est ouverte officiellement mercredi et s'étalera jusqu'au 27 octobre. Le coup d'envoi de la saison 2020-2021 n'a pas encore été fixé

DRAOUI (ES SÉTIF) RETOURNE AU CR BELOUIZDAD

LE MILIEU DÉFENSIF de l'ES Sétif, Zakaria Draoui (26 ans), s'est engagé jeudi pour un contrat de trois saisons avec le CR Belouizdad, signant ainsi son retour chez le champion d'Algérie, a annoncé le club pensionnaire de la Ligue 1 de football. Le Chabab s'offre ainsi sa première recrue estivale, au lendemain de l'ouverture officielle de la période des transferts d'été qui s'étalera jusqu'au 27 octobre. En mai 2018, Draoui avait quitté le club de Laâquiba, alors en pleine crise, pour s'engager avec la formation sétifienne, mais sans pour autant parvenir à s'imposer (34 apparitions/1 but). Avant de penser à renforcer son équipe première, le Chabab a engagé de jeunes éléments pour intégrer l'équipe des réserves, à l'image du défenseur central Redouane Chouti (18 ans/USM Bel-Abbès) et du milieu de terrain Houssam-Eddine Mrezigue (20 ans/MC Alger) qui se sont engagés pour un contrat de quatre saisons. Peu après la suspension du championnat le 16 mars dernier en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19), la CRB a prolongé certains de ses tauliers, à l'instar des deux défenseurs Chouaïb Keddad (26 ans) et Zine Al-Abidine Boulekhoua (30 ans), ainsi que le milieu de terrain défensif Billel Tarikat (29 ans). Le CRB a été déclaré champion d'Algérie 2019-2020, suite à la décision prise par le Bureau fédéral de la Fédération algérienne (FAF) de mettre fin à l'exercice, impacté par la pandémie de Covid-19, en approuvant les résultats de la consultation écrite initiée auprès des membres de l'assemblée générale.

OUARGLA

Une expérience pilote de culture de la citronnelle et de la Stevia

Des résultats « encourageants » reflétés par un « bon rendement » ont été obtenus dans une expérience pilote pour développer la culture de la citronnelle et de la Stevia au niveau d'une exploitation agricole privée dans la daïra d'El-Hedjira (100 km au Nord d'Ouargla), a-t-on appris mercredi dernier de l'initiateur de l'expérience.

Ce type de cultures condimentaires, aromatiques et médicinales, a enregistré, depuis son intégration il y a près de quatre ans à Ouargla, des résultats positifs en matière de plantation de ces herbes aromatiques, que ce soit quantitativement que qualitativement, a révélé Lazhar Miloud Belmahdi.

Selon l'initiateur de cette expérience, la superficie dédiée à la culture de citronnelle est passé de 200 m2 de 5.000 m2 avec un rendement jugé comme un « bon indicateur » pour le développement de la culture de cette espèce utilisée notamment comme ingrédient culinaire, dans différentes recettes répondant aux besoins des végétariens et aidant à la digestion et au soulagement des douleurs rhumatismales.

La culture de stevia, considérée comme l'une « des meilleures alternatives naturelles et diététiques au sucrose où le sucre raffiné, a enregistré elle aussi des résultats probants », selon M. Belmahdi.

La stevia (plante originaire d'Amérique du Sud), dont la semence est importée du Paraguay notamment, est cultivée dans des bassins en vue de créer un microclimat adéquat à la croissance de la plante, tout en garantissant les conditions climatologiques favorables dans cette zone saharienne, a-t-il poursuivi.

Cultivée aujourd'hui dans plusieurs pays, la Stevia est utilisée généralement comme un complément alimentaire, édulcorant de table et pour sucrer certains produits alimentaires, telles que les boissons, a-t-il fait savoir.

Compatibles avec les régimes de diabétiques et de diètes, les extraits de Stevia, qui ne contiennent pas de calories, de glucides, ni de cholestérol (la Stévia est environ 250 à 300 fois plus sucré que le sucre avec 0 calorie), sont commercialisés dans le monde sous diverses formes (feuilles sèches, poudre, liquide ou autres).



De même, une expérience de culture du Moringa, appelée l'arbre de vie pour ses vertus thérapeutiques permettant un bon fonctionnement du système immunitaire, a donné également des résultats « probants », au fil des dernières années, ouvrant des perspectives « prometteuses » à son extension, a ajouté M.Belmahdi.

Pour cet investisseur, l'encouragement de la culture des plantes aromatiques et condimentaires devrait contribuer au développement des industries agroalimentaires, pharmaceutiques et parapharmaceutiques, dès lors que toutes les conditions (climatiques et culturales) sont réunies, avant de soulever le problème de leur commercialisation.

Couvrant une superficie totale de plus de 20 hectares, attribuée dans le cadre de la circulaire interministérielle n 108 du 23 février 2011 relative à la création de nouvelles exploitations agricoles et d'élevage, cette exploitation agricole est spécialisée, entre autres, dans la phoeniciculture, la céréaliculture sous pivots, l'arboriculture fruitière, les cultures fourragères, l'aquaculture, ainsi que la culture de plantes aromatiques et condimentaires, à l'instar de la Citronnelle, la Stevia et le Moringa.

Le propriétaire de cette exploitation localisée au niveau du périmètre agricole de Hassi-Maâmar (périphérie Est de la daïra d'El-Hadjira), prévoit également le développement de la culture du blé tendre et de l'orge ainsi que la réalisation d'un atelier pour le traitement des plantes aromatiques et la fabrication des dérivés du palmier dattier.

Pour cela, il sollicite les autorités de la wilaya pour l'aider à réaliser ses projets, afin de bénéficier d'une extension de terrain et d'accélérer les procédures relatives au lancement des travaux de réalisation de son atelier au niveau de la zone jouxtant l'intersection de la RN-3 entre El-Hedjira, Touggourt et Ouargla.

R.R

CONSTANTINE

Réception prochaine du projet de raccordement du CW1 à la RN 27

LE PROJET de raccordement du chemin de wilaya 1(CW1) dans son tronçon traversant la commune Messaoud Boudjeriou (Constantine) sur la route nationale (RN) 27 reliant les wilayas de Constantine et de Mila sera « prochainement » réceptionné, a indiqué jeudi le directeur des travaux publics (DTP), Rachid Ourabah.

Long de cinq kilomètres (5km), ce tronçon routier qui enjambe l'Oued Rhumel, avec un pont de 400 mètres linéaires réalisé dans la localité de Mecida pour un investissement de l'ordre de 220 millions de dinars, devra contribuer au désenclavement de la commune Messaoud Boudjeriou, a précisé le DTP lors d'une sortie de terrain du chef de l'exécutif local, Ahmed Abdelhafid Saci, consacrée aux projets de développement dans cette collectivité locale.

Lancé en travaux en 2017, ce chantier est actuellement à 80% de taux d'avancement de ses travaux, a indiqué M. Ourabah, soulignant que l'entreprise réalisatrice s'est engagée à le livrer « au mois de septembre prochain. »

Le tronçon routier sera réceptionné après achèvement des travaux de terrassement, d'ancrage, de talutage et de revêtement de la voie en béton bitumé, a précisé la même source.

Cette route « revêt une grande importance » pour les habitants de cette localité et « constitue un acquis » du fait, qu'outre le désenclavement de plusieurs zones, elle rapprochera les agriculteurs de la commune Messaoud Boudjeriou des points de stockage de céréales, situés à la frontière administrative entre Constantine et Mila, a-t-on soutenu.

Au cours de cette sortie, le chef de l'exécutif local s'est enquis du projet de réhabilitation du chemin de wilaya 144 (CW144), reliant la localité d'Ouled Boukhalfa à la route nationale 79 (RN 79) sur une longueur de cinq kilomètres qui affiche 41% de taux d'avancement des travaux. In situ, le wali de Constantine a instruit les responsables en charge du projet, pour lequel plus de 54 millions de dinars ont été mobilisés, à accélérer la cadence de ses travaux, avec la perspective de le réceptionner « avant la fin de l'année en cours ».

R.R

EL TARF

Saisie de trois pistolets automatiques et près de 680 cartouches

LA BRIGADE de recherche et d'investigation (BRI) de la sûreté de wilaya d'El Tarf a saisi trois pistolets automatiques ainsi que près de 680 cartouches de différents calibres, dans une affaire impliquant trois trafiquants, a indiqué, hier, le chargé de communication de ce corps de sécurité.

Agissant sur la base d'informations faisant état d'activités suspectes des présumés auteurs, les éléments de la BRI ont ouvert une enquête qui a abouti à l'identification des prévenus, âgés entre 20 et 60 ans, a ajouté le commissaire principal Mohamed Karim Labidi. Suite à des opérations de surveillance, deux d'entre eux ont été appréhendés à bord d'un véhicule touristique au niveau d'El Tarf tandis que le troisième complice a été arrêté à l'issue du parachèvement de l'enquête, a détaillé la même source.

Trois pistolets automatiques chargés de munitions ainsi que 650 cartouches de 16 mm dissimulées dans des cartons, ont été retrouvés dans le véhicule qui a été également saisi dans le cadre de cette affaire, a indiqué la même source.

Poursuivis pour « trafic d'armes à feux et munitions et vente de cartouches sans autorisation », les trois mis en cause, originaires de la wilaya d'El Tarf, ont été placés sous mandat de dépôt par le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel de Dréan, a-t-on conclut.

R. R.

SITES DU PATRIMOINE

L'Ogebc se dirige vers une exploitation commerciale optimale

L'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels (Ogebc) se dirige vers une «exploitation commerciale optimale» des sites archéologiques et musées de site dans le cadre de «la nouvelle politique économique adoptée par le président de la République», a indiqué Abdelkader Dahdouh, directeur général de l'office qui annonce un nouveau cahier des charges pour l'investissement des opérateurs privés dans les infrastructures d'accueil et de services.

Dans un entretien à l'APS, Abdelkader Dahdouh a expliqué que l'Ogebc oeuvre à trouver des «solutions économiques de rechange» dans le cadre de la politique adoptée par le président de la République en adoptant de nouveaux mécanismes d'exploitation des sites du patrimoine.
Il a également annoncé l'élaboration d'un nouveau cahier des charges pour la «location de structures de l'office dans plusieurs sites archéologiques comme celui de Tipasa qui comporte un projet de centre d'interprétation et de nouvelles structures commerciales». l'Ogebc devra exploiter en priorité les espaces existants pour créer une offre attrayante et des infrastructures d'accueil dans des sites comme Timgad (Batna), Djemila (Setif), Kalâa des Béni Hammad (Msila) ou encore le fort de Santa Cruz à Oran.
Cette nouvelle vision d'exploitation comporte également la création de musées virtuels et des reconstitutions des vestiges en trois dimensions.
Depuis la fermeture des musées et sites archéologiques en mars dernier, dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus, l'Ogebc a mis en place un programme de visites guidées virtuelles des sites sous tutelle, diffusées sur les réseaux sociaux, et des opérations d'aménagement et de nettoyage pour préparer l'accueil des visiteurs après la levée des mesures de prévention dans des sites comme Djemila, Timgad , Hippone (Annaba), Tipasa Ténès et Cherchell, a rappelé Abdelkader Dahdouh.

DES PROJETS EN SOUFFRANCE ET DE NOUVEAUX PLANS DE SAUVEGARDE

Interrogé sur le volet de la restauration du patrimoine bâti dont l'office est en charge depuis sa création en 2007, le directeur a cité quelques 45 opérations de restauration ou d'intervention d'urgence en cours dans des sites comme les fortifications d'Alger, la zaouia Tidjania de Boussemghoun (El Bayadh) et d'autre projets à Tlemcen et Constantine.
Il regrette cependant que de nombreux projets soient «à l'arrêt depuis quelques années» pour des «raisons administratives techniques et surtout financières dont le règlement prend beaucoup de temps». Il estime aussi que pour dépasser ces entraves la restauration «ne peut être soumise à la même réglementation que toute autre projet de construction sans prendre en considération la spécificité et la complexité d'une intervention sur le patrimoine».
Abordant les efforts déployés pour la préservation et la mise en valeur du patrimoine culturel Abdelkader Dahdouh a évoqué le dernier plan de sauvegarde du site archéologique d'Hippone récemment publié et un autre plan en cours d'élaboration pour le site archéologique de Bethioua, «Portus Magnus», près d'Oran.
A une question sur l'implication de l'Ogebc dans la gestion et la restauration de la Casbah d'Alger, le directeur a rappelé que le dossier a été transféré aux services de la wilaya d'Alger en précisant que son établissement «se contente d'un rôle d'accompagnement tout en assurant le gardiennage des bâtisses inoccupées. Il estime cependant que la sauvegarde d'un site classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco «nécessite parfois d'outrepasser la réglementation qui ne correspond pas à la spécificité du site pour appliquer des décision strictes et adaptées».
Créé en 2007, l'Ogebc est en charge de la gestion, de la mise en valeur de l'entretien, et de la protection des biens culturels matériel sous sa tutelle dans 32 wilaya du pays. Les sites archéologiques de Tipasa, Hippone (Annaba), Tiddis (Constantine), la Basilique de Sainte Crispine (Tébessa), les tombeaux de Massinissa, de Cléopâtre Séléné II, de l'Imedghacen ou encore les Djeddars de Frenda figurent parmi les sites exploités par l'office. **APS**

ITALIE

Le visage du peintre Raphaël a été reconstitué en 3D

UNE ÉQUIPE de chercheurs italiens a réussi à reconstituer le visage de Raphaël en 3D à partir d'un moulage en plâtre de son crâne. Les restes du célèbre peintre, conservés au Panthéon, ont par ailleurs été authentifiés, ont annoncé les chercheurs ce jeudi dans un communiqué. « L'analyse du moulage en plâtre […] réalisée en 1833 » a permis cette reconstitution. Des doutes récurrents sur l'authenticité des restes du peintre, enterré sous le Panthéon de Rome, ont tourmenté durant des siècles ses admirateurs. « Nous n'étions pas certains que les restes […] fussent bien ceux de Raphaël », rappelle le professeur Mattia Falconi.
« La reconstruction faciale est une technique interdisciplinaire en mesure de recréer, en se basant exclusivement sur la morphologie du crâne, le visage d'une personne au moment de sa mort », expliquent Cristina Martinez-Labarga et Raoul Carbone, deux scientifiques ayant participé au projet. Ce dernier a permis d'établir « pour la première fois » que ces restes appartiennent bien à l'artiste emblématique de la Renaissance.
Les chercheurs se sont aussi servis des autoportraits du peintre pour comparer le résultat de leur travail. Ces recherches « ouvrent la voie à de futures études sur les restes osseux, destinées […] à déterminer certains caractères du personnage liés à son ADN », comme la couleur des yeux, des cheveux ou de la peau.
Une impression en 3D du buste de Raphaël en grandeur nature sera exposée en permanence au musée occupant sa maison natale à Urbino (Italie). Pleuré par ses contemporains, Raphaël eut droit à sa mort à de grandioses funérailles au Vatican. Il a produit beaucoup d'œuvres majeures, dont une grande partie se trouve au Vatican.

SORTIR

PHOTO Formation avec Fouad Bestandji. Fondements de la photo : 11-13 août. Photo studio : 15-17 août. Réservation et infos en ligne, dans la limite des places disponibles. Cliquez sur Billets ou allez à : bestandji.com/formation.

PLASTICIENS Programme virtuel de l'agence algérienne pour le rayonnement culturel : présentation d'artistes plasticiens d'Algérie.
- Parcours et approche artistique de Nariman Ghlamallah (vidéo), à partir de son atelier à Alger.
- Rencontre avec Hachemi Ameur dans son atelier à Mostaganem…

DOCUMENTAIRE Diffusion en ligne du film documentaire Souvenir dans un exil, produit et réalisé par Mokhtar Kerboua (2018).
Après l'invasion de la France par les forces nazies, en 1941, le gouvernement de Vichy a arrêté des rebelles antinazis et les a conduits vers un camp de détention au sud de l'Algérie, à Djelfa. Voir dans page Facebook de l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel.

THEATRE Nouvelle production pour enfants du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran : Qitar eddounia (Le train de la vie). Pièce écrite par Mansouri Bachir, mise en scène de Houari Abdelkhalek, scénographie de Mouffok Djillali. Un spectacle qui sera présenté après la levée du confinement sanitaire.

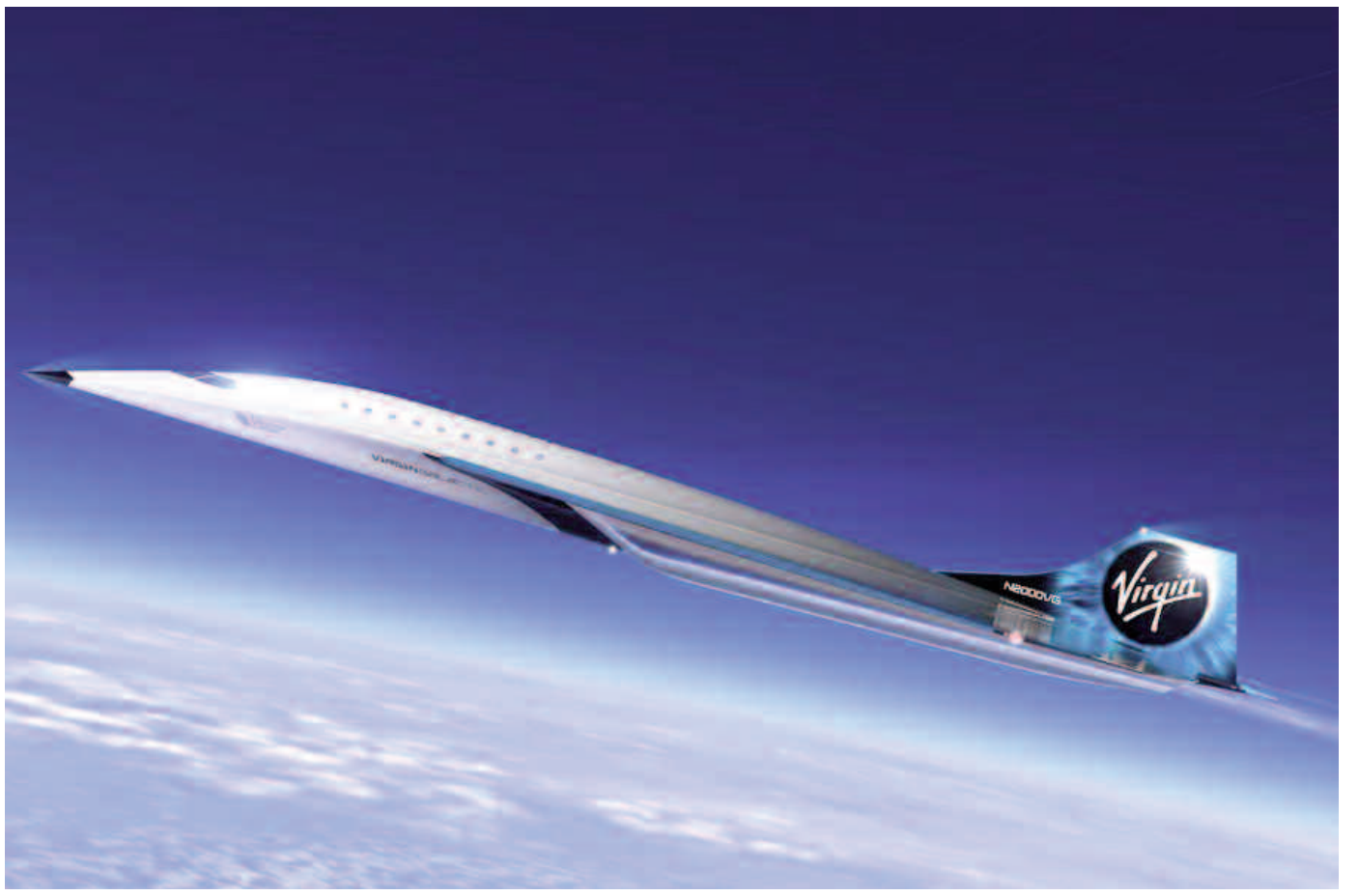
SINGLE Nouveaux titres du groupe pop Index Dz d'Alger sur Youtube : Aâyit (Je suis fatigué, 03: 55) ; Da Malik (03 :24). Et reprise du cover Sept heures moins quart, titre adapté à l'urgence sanitaire de l'heure pour prévenir contre la propagation du coronavirus.

CLIP Nouvelle chanson Qololi (Dites-moi) du collectif El Bandia Social Club. Les artistes Hamidou, Baâziz, Abderahmane Djalti, Kamel Bouakaz, Fouad Chemlal, Mohamed Lamine, Fathi Tabouche, Hakim Salhi, Mohamed KG2, Noureddine Allane, Mohamed Reda Djender, Mennacer Mustapha et Reda Sika appellent au partage avec humour.

LECTURE En partenariat avec les éditions Gallimard, l'Institut français d'Alger propose une sélection de 12 courts essais d'actualité en lien avec la crise sanitaire, jusqu'au jeudi 06 août. A la Une : Alain Bore-Le retirement du monde ; Erik Orsenna-L'unité de la vie. Publication n°1 : Edgar Morin-Un festival d'incertitudes…
Voir la programmation dans Tracts de crises Gallimard (11 & 12 / 12) dans la rubrique Français & littérature.
Consulter admin.if-algerie.com/alger/agenda-culturel

FESTIVAL 18e édition des Rencontres Cinématographiques de Béjaïa. Avec l'association Project'heurts du samedi 19 au jeudi 24 septembre (date à confirmer). Films : courts et longs métrages, documentaires et films d'animation datant de 2019 ou 2020.
Lieux : Salle de la Cinémathèque, cafétéria du Théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh de Béjaïa.

OSCARS L'Académie des arts et sciences du cinéma – Académie des Oscars – à Los Angeles a invité les cinéastes algériens Malek Bensmail et Salem Brahimi à rejoindre cette année la liste de ses 819 nouveaux membres. La prochaine édition des Oscars – la 93e du genre –est prévue pour le dimanche 25 avril 2021.



Virgin Galactic veut construire un avion supersonique plus rapide que le Concorde

La société spatiale Virgin Galactic a annoncé lundi un partenariat préliminaire avec le constructeur de moteurs Rolls Royce pour construire un avion de ligne capable de voler à trois fois la vitesse du son.

Seul le Concorde, autre avion supersonique, avait transporté régulièrement des passagers dans l'histoire du transport aérien, de 1976 à 2003. Virgin Galactic veut aller plus vite (Mach 3 au lieu de Mach 2 pour le Concorde), mais devra résoudre les problèmes qui ont condamné le Concorde, en particulier le bruit et la consommation de carburant.

L'appareil imaginé par Virgin dans des images publiées lundi est une aile delta capable d'accueillir entre 9 et 19 passagers, à une altitude supérieure à 60.000 pieds soit 18.000 mètres, environ le double des avions de ligne actuels. Il devra décoller et atterrir des pistes d'aéroports existantes.

Virgin Galactic a signé un protocole d'accord non-contraignant avec Rolls Royce pour développer le réacteur du futur avion.

SE DIVERSIFIER

"L'équipe va également travailler sur les défis représentés par la gestion thermique, la maintenance, le bruit, les émissions et les questions économiques liés à des vols à haute vitesse de routine", indique Virgin Galactic dans un communiqué.

La société était jusqu'à présent uniquement sur le créneau des vols de tourisme spatial, grâce à un appareil mi-avion mi-fusée conçu pour emmener six passagers à la fois flotter quelques minutes à la frontière de l'espace. Des vols d'essai doivent encore avoir lieu, aux États-Unis, avant le début de ces vols spatiaux commerciaux.

Mais, cotée en Bourse depuis l'an dernier, elle cherche à se diversifier et avait annoncé en mai un accord avec la Nasa pour développer des technologies de "haute vitesse".

L'agence spatiale américaine travaille par ailleurs depuis des décennies à la conception d'un avion expérimental supersonique silencieux, le X-59, et un premier exemplaire est en train d'être construit par Lockheed Martin en Californie. Le but est que le bang supersonique, le formidable bruit d'explosion provoqué par le franchissement du mur du son, soit peu voire pas audible depuis le sol.

Disney sort ses tenues d'Halloween assorties pour vous, vos enfants et votre chien



BIEN QU'HALLOWEEN ne soit que dans trois mois, Disney vient de lancer une nouvelle collection pour célébrer cette fête. Et le géant américain a pensé à tout le monde. Des déguisements sont proposés pour les adultes, les enfants et les chiens.

Pour tous les fans d'Halloween, Disney vient de lancer une collection pour fêter le 31 octobre avec toute la famille, y compris les animaux domestiques, dans des tenues assorties.

Parmi celles-ci, quelques pyjamas effrayants pour bébés, enfants et adultes, des pulls pour enfants, un sweat à capuche pour adultes et enfin, un pull orange assorti pour votre chien avec des citrouilles inspirées de Micky Mouse et l'inscription "Boo" dans le dos. Comptez entre 20 et 40 euros pour ces produits, sans les frais de port.

Un intrus plonge dans un aquarium du zoo



DES AMIS se sont filmés lundi après-midi alors que l'un d'eux piquait une tête parmi les poissons dans un aquarium du zoo de Sydney, en Australie, qui était ouvert au moment des faits. Si les gais lurons ont trouvé l'aventure amusante et envisagent même de remettre le couvert, le zoo juge un tel comportement idiot et inacceptable. L'affaire ne devrait pas en rester là.

Peu perturbé par les menaces de poursuites, l'auteur de la vidéo a répliqué que le zoo ne valait pas mieux en enfermant les animaux marins contre leur gré.

Selon le zoo, l'intrus a franchi une barrière de sécurité et a compromis le bien-être des animaux.

Une start-up japonaise invente un masque capable de traduire en huit langues

LA START-UP JAPONAISE Donut Robotics a développé le "c-mask": un "masque buccal intelligent" qui traduit ce que la personne dit en huit autres langues différentes à partir du japonais.

Lorsqu'il est utilisé avec une application, le "c-mask" peut également convertir la parole en textos, amplifier la voix de la personne qui le porte et passer des appels dans huit langues différentes.

S'il représente une véritable prouesse technologique, le masque ne protège toutefois pas contre la propagation du Covid-19. "Les petites ouvertures sur le devant servent à permettre la respiration, de sorte que le masque lui-même ne protège pas contre le coronavirus. Cependant, il est conçu pour être porté sans problème par-dessus un masque buccal standard", explique Taisuke Ono, PDG de Donut Robotics. "Il est fait de plastique blanc et de silicone et possède un microphone intégré qui se connecte au smartphone de son utilisateur via Bluetooth. Le système peut traduire entre le japonais et le chinois, le coréen, le vietnamien, l'indonésien, l'anglais, l'espagnol et le français".



ROBOT

À l'origine, ce logiciel de traduction développé par Donut Robotics devait être intégré à un robot. Mais lorsque la pandémie a frappé, ce projet de robot a été abandonné. Les ingénieurs ont alors eu l'idée de mettre ce logiciel dans un masque buccal. "Nous avons travaillé dur pendant des années pour mettre au point un robot et nous avons finalement décidé d'utiliser cette technologie de manière efficace pour créer un produit qui serait utile à une époque où le Covid-19 influence fortement la société", poursuit Taisuke Ono.

5.000 MASQUES

Selon M. Ono, 5.000 masques vont d'abord être mis en vente au Japon à partir de septembre. Donut Robotics souhaite ensuite commercialiser son produit en Chine, aux États-Unis et en Europe.

Un masque coûtera environ 40 dollars, avec un abonnement séparé pour l'application.

La puce Bluetooth du masque pourrait se connecter à des smartphones situés jusqu'à 10 mètres de distance. Taisuke Ono espère que le produit facilitera la distanciation sociale dans les hôpitaux et les bureaux en permettant une communication claire. "Il existe encore de nombreuses situations dans lesquelles nous devons nous rencontrer en personne", a-t-il déclaré. "Maintenant que cette situation est la nouvelle norme, le masque et l'application sont une bonne ressource."

PIRATAGE : EN DIX ANS, LA HADOPI COÛTE CHER MAIS RAPPORTE PEU

Transformation digitale : La Hadopi présente un bilan de la procédure de riposte graduée en demi-teinte depuis sa création. En dix ans, ses frais de fonctionnement se sont élevés à plus de 80 millions d'euros.

La procédure de riposte graduée, dont le mécanisme avait récemment été bousculé devant le conseil constitutionnel, n'a pas rapporté gros à l'Etat.
Elle représente pourtant le coeur du projet de la Haute autorité pour la diffusion des oeuvres et la protection des droits sur Internet (Hadopi), et met en oeuvre l'infraction de négligence caractérisées, dont l'amende encourue peut s'élever à 1 500 euros maximum et qui sanctionne le fait pour le titulaire d'abonnement de ne pas avoir sécurisé sa connexion internet.
Le montant total cumulé des amendes prononcées s'élève à 87 000 euros depuis 2011, alors que le coût de fonctionnement de l'institution se monte lui à 82 millions d'euros, évoque le rapport annuel de la Hadopi pour l'année 2019, publié fin juillet, et révélé par NextInpact. Force est de constater que la somme collectée est très largement inférieure aux importants frais de fonctionnement de l'institution (équivalent à 9,4 millions d'euros pour 2019).
Mais pour la Hadopi, le bilan réel de son action ne se réduit pas à ces chiffres. Le président de la Hadopi, Denis Rapone, soutient que près de 13 millions d'avertissements ont été envoyés à des internautes en une décennie.
Il souligne en outre qu'aucune réitération des faits n'est constatée après un premier avertissement dans 70% des cas, et près de la moitié des personnes sensibilisées déclarent s'être tournées vers une offre légale.



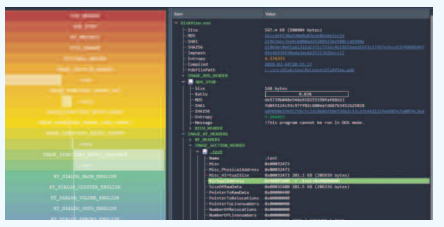
BILAN 2019 À LA HAUSSE

Le bilan 2019 de la Hadopi est particulièrement salué par l'institution. « Au cours de l'année 2019, la Hadopi n'a cessé d'oeuvrer pour dynamiser sa capacité d'action et pour conforter son rôle de fer de lance dans la lutte contre le piratage sur internet des oeuvres culturelles » peut-on lire dans le communiqué de presse de la haute autorité. Denis Rapone parle d'une « année hors norme » et déclare que le nombre de dossiers transmis aux parquets a augmenté de près de 70% par rapport à 2018. L'an passé, 1 749 dossiers ont été transmis à l'autorité judiciaire, ce qui représente, en une année, plus d'un tiers du total des saisines depuis le lancement du dispositif en 2010, évoque la Hadopi. La Hadopi, qui se partage entre une activité répressive via la réponse graduée et une activité de prévention à l'égard des internautes, annonce avoir aussi formé plus de 9 000 élèves aux principes du droit d'auteurs et aux « usages responsables d'internet ». L'institut précise également avoir
« multiplié les études » afin de « mieux identifier les nouveaux usages numériques ainsi que les pratiques émergentes de piratage ».

RÉSEAUX PAIR À PAIR, ET APRÈS ?

Pour légitimer davantage son action qui se cantonne toujours aux réseaux de pair à pair, l'institution place beaucoup d'espoir dans l'évolution de son rôle, elle qui, depuis des années, veut adapter les moyens de la lutte contre le piratage aux nouveaux usages numériques, tels que le streaming, le téléchargement direct ou le stream ripping.
« Aujourd'hui, plus que jamais, la lutte contre le piratage s'impose comme une priorité majeure de toute politique publique de soutien aux acteurs culturels. (...) Un renforcement significatif des armes destinées à combattre la contrefaçon en ligne apparait donc indispensable pour permettre l'épanouissement de la création et la préservation de la diversité culturelle » a déclaré Denis Rapone.
« L'évolution de ces moyens d'action doit permettre au régulateur, nouvellement doté d'une capacité de caractérisation des sites et services illicites, de faciliter l'office du juge, d'impliquer les intermédiaires techniques et financiers pour assécher les revenus des sites pirates et d'être à même de combattre toutes les formes de piratage » poursuit-il.
Le président dit regretter, en revanche, que l'institution ait été marginalisée par le passé et n'ait « pas toujours pu, de ce fait, donner la pleine mesure de ses compétences. »

DÉVELOPPEURS : comment les projets d'automatisation du codage pourraient tout changer



UNE ÉQUIPE de chercheurs du MIT et d'Intel a créé un algorithme qui peut créer des algorithmes. À long terme, cela pourrait changer radicalement le rôle des développeurs de logiciels.
Pour la grande majorité des humains, écrire un code est comme apprendre un nouveau langage. Mais les chercheurs d'Intel et du MIT ont pour mission de changer cela. Et la solution qu'ils proposent est de construire du code... qui peut coder.
Appelé programmation machine, le domaine sur lequel se penchent les chercheurs concerne l'automatisation du développement de logiciels.
Et l'équipe vient de révéler un nouvel outil qui rapproche les développeurs de la perspective de disposer un jour de machines capables de se programmer elles-mêmes.
MISIM (Machine Inferred code Similarity), la nouvelle technologie inventée par les laboratoires d'Intel et du MIT, permet d'étudier des bribes de code pour comprendre ce qu'un logiciel est censé faire. Le système peut ensuite construire une base de données dans laquelle les codes logiciels qui ont des résultats similaires reçoivent des notes de similarité.

Comprendre l'intention derrière un nouvel algorithme

Sur la base de ce catalogue de codes préexistants, MISIM peut comprendre l'intention derrière un nouvel algorithme et aider les ingénieurs travaillant sur des logiciels en suggérant d'autres façons de programmer ou en proposant des corrections et des options pour rendre le code plus efficace.
Pour l'instant, Intel prévoit d'utiliser cet outil en interne, pour aider les développeurs dans des tâches banales comme le débogage, qui, selon les estimations actuelles, prendrait jusqu'à la moitié du temps des programmeurs.
"Notre objectif avec MISIM est d'aider les développeurs à faire des choix précis comme "quelle est la manière la plus efficace d'utiliser cette API" ou "comment puis-je valider correctement cette entrée". Cela devrait donner aux ingénieurs beaucoup plus de temps pour se concentrer sur les éléments de leur travail qui créent réellement un impact dans le monde réel" explique à ZDNet Ryan Marcus, scientifique d'Intel Labs.

Interpréter le code à un niveau supérieur

Connu sous le nom de "système de similarité de code", le principe qui sous-tend MISIM n'est pas nouveau : les technologies qui tentent de déterminer si un morceau de code est similaire à un autre existent déjà, et sont largement utilisées par les développeurs pour obtenir des informations sur d'autres programmes existants.
Facebook, par exemple, utilise un système de recommandation de code appelé Aroma, qui recommande des extensions pour un bout de code déjà écrit - en partant du principe que les programmeurs écrivent souvent un code similaire à celui qui a déjà été écrit.
Mais la plupart des systèmes existants se concentrent sur la manière dont le code est écrit afin d'établir des similitudes avec d'autres programmes. MISIM, en revanche, examine ce qu'un bout de code a l'intention de faire, quelle que soit la façon dont il est conçu. Cela signifie que même si des langages, des structures de données et des algorithmes différents sont utilisés pour effectuer le même calcul, MISIM peut toujours établir des similitudes. L'outil utilise une nouvelle technologie appelée structure sémantique contextuelle (CASS - context-aware semantic structure), qui permet a MISIM d'interpréter le code à un niveau supérieur - pas seulement la structure d'un programme, mais aussi son intention. Lorsqu'un code lui est présenté, l'algorithme le traduit sous une forme qui représente ce que fait le logiciel, plutôt que la façon dont il est écrit ; MISIM compare ensuite le résultat qu'il a trouvé pour le code à celui de millions d'autres programmes extraits de dépôts en ligne.

Programmer avec des gestes !

Mais l'objectif à long terme de la programmation machine va bien au-delà de l'aide au développement de logiciels telle qu'elle existe aujourd'hui. Après tout, si une technologie peut évaluer l'intention et fournir des bribes de code pertinentes en réponse, il ne semble pas exagéré d'imaginer que l'algorithme pourrait un jour être utilisé par des non développeurs.
Combiné au traitement du langage naturel, par exemple, MISIM pourrait en théorie réagir aux indices verbaux pour permettre un jour aux gens d'écrire des programmes simplement en les décrivant. En d'autres termes, une sorte d'Alexa, mais pour le développement de logiciels.
M. Gottschlich explique que la création de logiciels est actuellement limitée aux 27 millions de personnes dans le monde qui peuvent coder.
Le but ultime de la programmation machine est d'augmenter ce nombre et, un jour, de permettre aux gens d'exprimer leurs idées autrement que par du code - que ce soit par un langage naturel, des diagrammes visuels ou même des gestes.

Le Forfait + à 200 DA L'ANNONCE

*UNE PETITE ANNONCE DE 4 LIGNES DONT CHACUNE COMPRENDRAIT - 26 SIGNES (ESPACE COMPRIS)



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46

*****

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA

*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

*****

IMPRESSION
Centre : SIA
Ouest : SIO
Est : SIE
SIMPRAL

******

FLASHAGE
Centre, Est : LJI

******

DIFFUSION
Centre : CIDP.
Ouest : SEDOR.
Est : Eurl KDP

******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

CONTACTEZ AUSSI
ANEP
1 rue Pasteur, Alger
Tél. : 021 73 76 78
021 73 71 28
021 73 30 43
Fax : 021 73 95 59

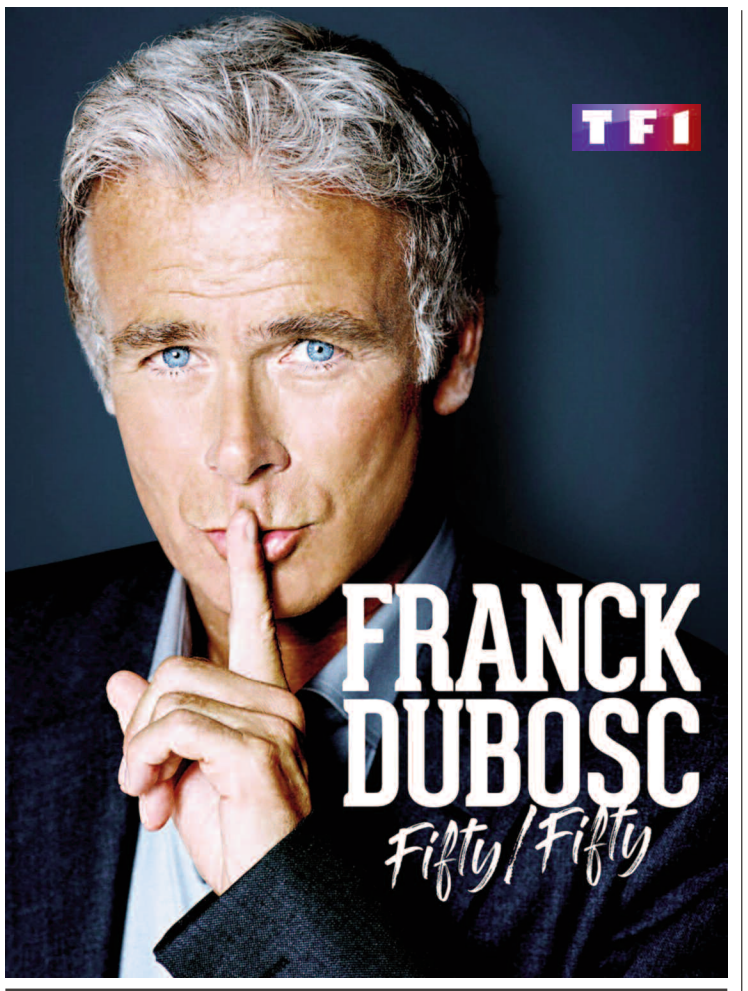
******

BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax :
  (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- Tipasa
  B.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2020

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

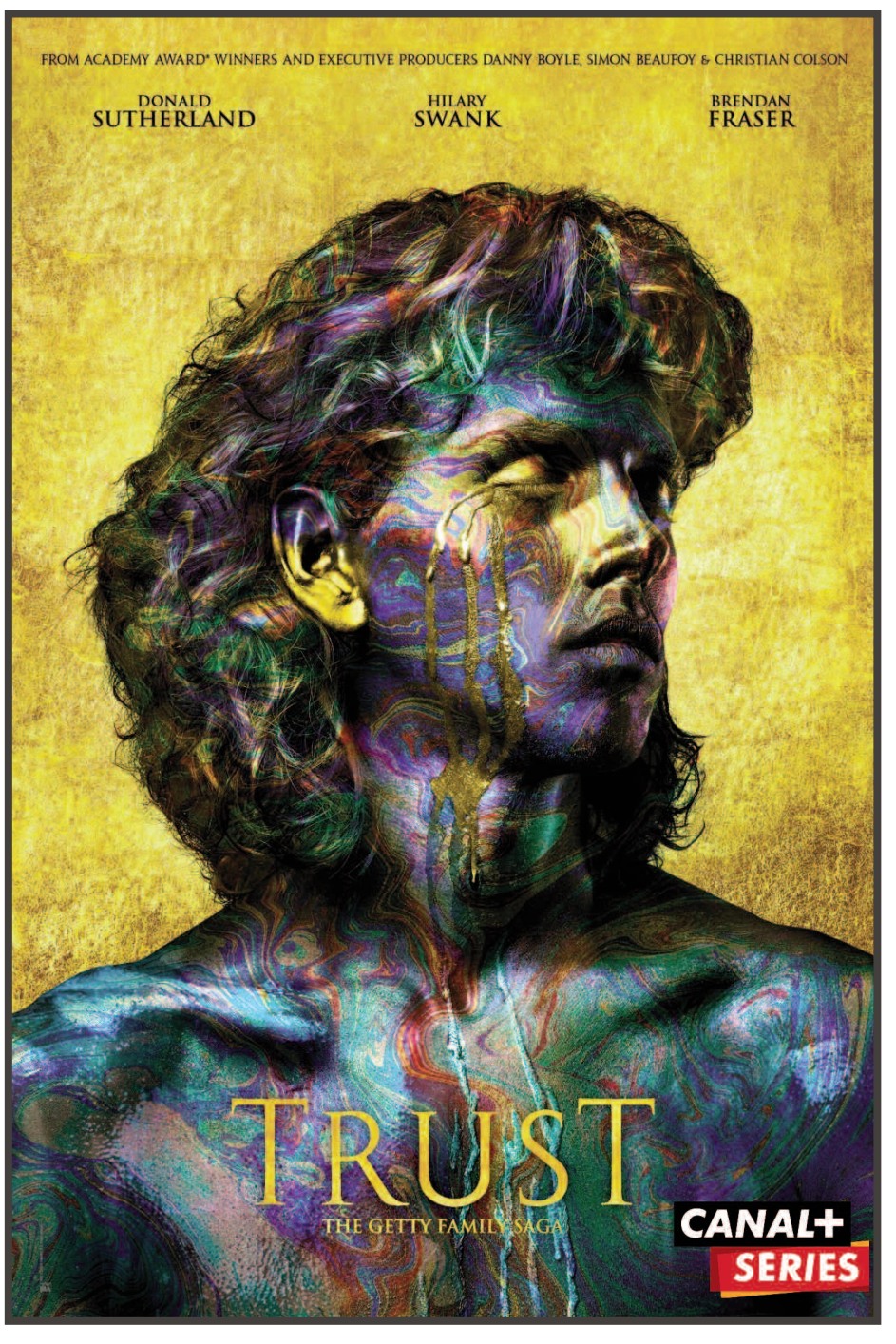




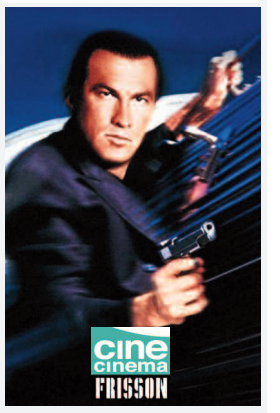








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h05 Culture Infos - Humour — TF1
Franck Dubosc : Fifty / Fifty

20h00 Divertissement — France 2
Fort Boyard

20h05 Cinéma - Comédie — M6
Fiston

20h00 Série de suspense 2020 — CANAL+
Le cheval pâle d'après Agatha Christie

20h05 Culture Infos - Pop & Rock — W9
Les 25 ans de RTL2

19h50 Cinéma - Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1995
Piège à grande vitesse

20h00 Magazine de société — 6ter
Les vacances préférées des Français

20h05 Cinéma - Thriller — CINE+ PREMIER
Jeux de pouvoir

20h00 Culture Infos - Humour — C8
Festival du rire de Liège

20h00 Cinéma - Thriller 2018 — CINE+ CINEMA
Equalizer 2

19h50 Cinéma - Film d'animation — CANAL+ family
Vaillant, pigeon de combat !

20h00 Série policière (1974 - Etats-Unis) — TMC
Columbo

18h05 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière (2018 - France)

Saison 7 - Épisode 1:

Le commissaire Herville a été assassiné alors qu'il dînait dans un restaurant chinois. En apparence, il semble s'agir d'un braquage qui a mal tourné. L'enquête est confiée à Gilou, nommé à la tête du groupe à la place de Laure qui se remet d'une dépression en maison de repos depuis plusieurs semaines. Emprisonnée pour tentative de meurtre sur Jean-Etienne Vern, Joséphine Karlsson attend en prison avant d'être convoquée par le juge.

21h53 Série dramatique (2018 - Grande-Bretagne)
Saison 1 - Épisode 7: Libération

Killing Eve

Carolyn demande à Kenny et Eve de rentrer à Londres. Mais les deux agents désobéissent à leur supérieur pour tenter de comprendre comment Nadia a été tuée dans sa cellule. Eve rend visite à Anna, professeure en langues étrangères qui a eu comme élève Villanelle. Pendant ce temps, la tueuse à gages échappe de justesse à la mort en prison.

00h54 Série de suspense
(2018 - Etats-Unis - Grande-Bretagne) **Trust**

Saison 1 - Épisode 1: La maison de Getty

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:04	12:35	16:22	19:33	21:00
CONSTANTINE	04:10	12:40	16:26	19:36	21:03
ALGER	04:23	12:54	16:41	19:51	21:19
OUARGLA	04:30	12:45	16:25	19:34	20:54
CHLEF	04:32	13:01	16:47	19:57	21:23
MOSTAGANEM	04:38	13:06	16:51	20:02	21:28
ORAN	04:42	13:09	16:54	20:04	21:30

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 6758 – SAMEDI 8 AOÛT 2020

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	20°
Oran	32°	20°
Constantine	33°	14°
Ouargla	38°	26°

EXAMEN DU BAC ET DU BEM

Une plateforme pour le retrait des convocations

Le retrait des convocations du BAC et BEM qui a débuté en fin de semaine, via l'espace dédié aux parents d'élèves, prendra fin le 17 septembre pour les candidats au Bac et le 9 septembre pour ceux au BEM.



Dans le but de réduire la pression sur les sites de l'Office national des examens et concours destinés au retrait de convocations pour les examens finaux BAC (bac.e-onec.com) et BEM (bem.e-onec.com), le ministère de l'Éducation nationale a donc décidé de mettre sa plateforme numérique à la disposition des candidats en Algérie.

A cet effet, les services compétents dans le ministère ont créé une «icône» spéciale sur l'Espace dédié aux parents d'élèves. Cette icône permet aux parents de retirer les convocations de leurs enfants en quelques clics seulement. Cette initiative va certainement réduire la surcharge sur les sites de l'ONEC; et permettra à la fois la continuité du processus jusqu'au 17 septembre prochain, dans les meilleures conditions.

Il est à noter, que le déroulement des examens du BAC et du BEM de cette année 2020 se fait dans des conditions exceptionnelles à cause de la situation pandémique causée par la propagation du Coronavirus. Pour y faire face et éviter toute contamination, le ministère de l'éducation nationale a mis en place une série de mesures préventives pour assurer le bon déroulement des épreuves. Il s'agit entre autres les mesures qu'il faut entreprendre avant le début des épreuves, à savoir le nettoyage de toutes les salles avant l'ouverture des portes, la stérilisation de tout le matériel pédagogique mis à la disposition des candidats, la fermeture des salles non utilisées et l'utilisation de repères pour orienter le parcours des candidats dans le respect de l'éloignement ou distanciation physique, la mise à la disposition des candidats de petites bouteilles d'eau à usage individuel et l'ajout de 4 enseignants supplémentaires par salle pour accompagner et orienter les candidats. Autres mesures, le respect de la distanciation sociale et port du masque obligatoire et une salle d'isolation pour les candidats suspects.

Pour rappel, les épreuves du bac-calauréat débuteront le 13 septembre et prendront fin le 17 du même mois. Le Bac sportif, lui, aura lieu du 20 au 30 septembre prochain, l'examen du Bac durera toute la semaine, cinq jours en tout, hormis pour les Lettres et Philosophie. Les épreuves des candidats de cette filière finiront en effet le 16 septembre. En ce qui concerne les horaires, l'examen le plus avancé commencera à 08 h 30. Celui le plus reculé par contre finira à 18 heures et trente minutes.

Tandis que, pour l'examen du Brevet de l'Enseignement Moyen (BEM), les épreuves se dérouleront du lundi 7 septembre 2020 au mercredi 9 septembre. Les épreuves dureront donc trois jours, les candidats à cet examen commenceront chaque jour à 8 h 30. Ils finiront à 17 h 00 le premier jour ; et à 16 h 30 les deux jours restants.

Lynda Louifi

TÉLÉPHONIE

Djezzy accélère son plan d'investissement

DANS un contexte marqué par la propagation de la Covid-19, Djezzy a adapté sa stratégie pour servir au mieux ses clients et assumer sa responsabilité sociétale. L'entreprise a notamment investi près de 10 milliards de centimes dans l'achat d'équipements médicaux accompagnant les actions du Ministère de la Santé et dans l'aide apportée aux plus démunis à travers la distribution de 14 000 couffins.

Au cours du deuxième trimestre 2020, la continuité de service a pu être préservée grâce à une adaptation rapide de la société face au COVID pour préserver la sécurité des employés mais aussi celles de ses clients : la grande majorité des employés a ainsi été mise en télétravail tandis que les mesures barrières étaient renforcées pour le personnel sur le terrain (hygiaphones en boutiques, masques et gels pour les effectifs techniques). Concernant les clients, la modernisation de la DjezzyApp a permis d'accélérer significativement le paiement par Flexy, évitant aux clients de se déplacer en magasins.

Cette adaptation rapide de l'entreprise à ce contexte inédit a été rendue possible grâce aux efforts de transformation digitale et de modernisation des process mis en œuvre par Djezzy au cours des dernières années,

Au cours du deuxième trimestre 2020, Djezzy a également réaffirmé son engagement de proposer la meilleure expérience client en Algérie en investissant 3,1 milliards de dinars dans son réseau, soit une hausse de 68% par rapport au trimestre précédent. Djezzy couvre désormais 41 wilayas et 44% de la population en 4G contre 75% de la population en 3G. Ces investissements viennent répondre à une consommation data en constante accélération : cette dernière est ainsi passée de 2,7 Go à plus de 5 Go par utilisateur soit une hausse de 87,2 % comparé à la même période en 2019. Les revenus data se sont établis au cours du deuxième trimestre à 8 milliards de dinars en conséquence, soit une hausse annuelle de 24,3%. Grace à une stratégie commerciale agressive et une meilleure segmentation de ses offres, Djezzy a vu son ARPU augmenter de 3% en dépit d'une base client en déclin à 13,9 millions de clients.

La dynamique sectorielle, l'asymétrie des tarifs d'interconnexion et l'impact socio-économique de la COVID-19 ont été mitigés par le nouveau modèle opérationnel agile de l'entreprise, qui a permis d'assurer la continuité des opérations technologiques et commerciales pour l'ensemble des clients de Djezzy. Le chiffre d'affaires global s'est ainsi établi à 20,6 milliards de dinars, pour un EBITDA de 8,2 milliards de dinars, soit une marge d'EBITDA de 40%, confirmant la bonne santé financière de l'entreprise et la stabilisation de sa performance organique.

M. B.



INSTALLATION DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA GN

Le Général Gouasmia exhorte les gendarmes à unir leurs efforts

UNE SEMAINE après sa nomination, le nouveau Commandant de la Gendarmerie nationale, le Général Gouasmia Nourredine, a procédé, avant-hier, à l'installation officielle du général Yahia Ali Oulhadj au poste de Chef d'état-major du Commandement de la Gendarmerie nationale, a annoncé le Commandement de la Gendarmerie nationale dans un communiqué.

Présent à la cérémonie de l'installation du nouveau Chef d'Etat-major de la GN, le Général Nourredine Gouasmia, Commandant de la GN, a exhorté, lors d'un discours prononcé devant les Chefs des instances centrales de la Gendarmerie nationale, les troupes de la Gendarmerie nationale à unir leurs efforts et à coopérer étroitement en toute sincérité et honnêteté dans l'accomplissement des tâches confiées à l'Institution nationale de gendarmerie, afin de servir le pays et le citoyen, a rapporté le même communiqué.

A cette occasion, le nouveau Commandant de la Gendarmerie nationale a appelé les états-majors de la GN, représentés par les Chefs des instances centrales, à «l'impératif d'obéir au nouveau Chef d'état-major du Commandement de la Gendarmerie nationale, conformément à la loi du Service national dans l'Armée nationale populaire (ANP)», tout en soutenant pour «la conjugaison des efforts et la collaboration étroite avec sincérité et fidélité dans l'exercice des missions dévolues à l'institution de la Gendarmerie nationale, au service de la Patrie et du citoyen», indique encore le communiqué.

D'autre part, le Général Gouasmia a adressé, à cet effet, ses félicitations au Général Yahia Ali Oulhadj suite à son installation officielle au poste de Chef d'état-major du Commandement de la Gendarmerie nationale, lui souhaitant «davantage de succès dans sa nouvelle mission» tout en mettant en avant «ses compétences professionnelles», conclut le communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale.

Sofiane Abi